La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er OCTOBRE 1963 N° 19

Périodique bimensuel

FUIS LES DÉSIRS PARTICULIERS À LA JEUNESSE

MAINTENEZ VOTRE INTÉGRITÉ

DONNEZ DES CONSEILS CHRÉTIENS AVEC HABILETÉ

GARDEZ-VOUS DE TENIR DES PROPOS INJURIEUX ET DE DIRE DES PLAISANTERIES OBSCÈNES

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La maîtrise de soi est une preuve de sagesse 579
Donnez des conseils chrétiens avec habileté 581
Fuis les désirs particuliers à la jeunesse 585
Maintenez votre intégrité 591
Le nom particulier de Dieu 596
« Jéhovah est mon pasteur, je ne manquerai de rien » 597
Gardez-vous de tenir des propos injurieux et de dire des plaisanteries obscènes 601
Attaque venant de l'invisible 605
Les catholiques recommandent le zèle des Témoins 607

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version *
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherham's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXXIV No. 19
FRENCH EDITION OCTOBER 1, 1963

Tirage de ce numéro: 4 200 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 66 langues suivantes:

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Pidgin méla-nésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois
Coréen	SeSoutho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Marathe	Tamoul
Espagnol	Suédois	Croate	Motou	Tchwana
Finnois	Tagal	Efik	Ourdou	Turc
Français	Tchi	Ehoué	Pampanan	Ukrainien
Grec	TchiChona	Gan	Panasinan	Viti
Iloco	Xhosa		Papiamento	Yorouba
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXIV 1er octobre 1963 № 19

LA MAÎTRISE DE SOI
est une preuve de sagesse

UNE personne sensée puise de grandes satisfactions dans le fait de demeurer sage. Elle ne désire en aucun cas se conduire en insensée. Parmi les nombreuses manières dont elle peut se montrer sage, il y a la pratique de la maîtrise de soi. Comme dit un proverbe: « L'insensé met en dehors toute sa passion, mais le sage la contient. » — Prov. 29:11.

Il n'est toutefois pas toujours facile d'exercer la maîtrise de soi. Ce n'est pas la voie du moindre effort. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle on la voit si peu pratiquée de nos jours. Nos conditions rappellent celles qui prévalaient dans les jours précédant le déluge, dont il est dit « que la méchanceté des hommes était grande sur la terre », et que « la terre était pleine de violence ». — Gen. 6:5, 11.

En fait, Jésus avait bien prédit que durant les jours de la « présence du Fils de l'homme », que nous vivons, il en serait de même que du temps de Noé. Dans le même ordre d'idées, Paul prédit que « dans les derniers jours il y aura des temps critiques, difficiles à affronter. Car les hommes seront (...) sans maîtrise de soi ». Cet état de choses contribue donc à rendre encore plus ardue la maîtrise de soi. — Mat. 24:37–39, *NW;* II Tim. 3:1–3, NW.

Il serait imprudent de sous-estimer la valeur de la maîtrise de soi comme une manifestation de la sagesse. « Comme une ville forcée et sans murailles, ainsi est l'homme qui n'est pas maître de lui-même. » (Prov. 25:28). Que nous soyons éveillé ou même, dans une certaine mesure, dans nos moments de sommeil, tous nos sentiments et pensées, toutes nos paroles, tous nos actes, doivent refléter notre maîtrise. Si nous parvenions à saisir clairement dans notre esprit, d'une manière forte et indélébile, que la maîtrise de soi est une preuve de sagesse, nous serions alors grandement aidé dans l'adversité ou dans l'épreuve. Examinons maintenant quelques exemples.

Avez-vous jamais été réprimandé ou sévèrement blâmé par un supérieur, et peut-être même, en présence d'autres personnes? Quelle fut votre première impulsion? Ne fut-elle pas de tenter de vous justifier, peut-être avec hâte, d'une manière inconsidérée? Cela n'aurait pu qu'aggraver les faits. La Bible nous donne le sage conseil suivant: « Si l'esprit de celui qui domine s'élève contre toi, ne quitte point ta place; car le calme prévient de grands péchés. » Oui, « une réponse douce calme la fureur ». Il faut vraiment une grande maîtrise de soi pour rester calme et répondre avec douceur à celui qui se met en colère, mais c'est la seule voie sage, car elle permet d'aplanir les difficultés et elle contribue à créer de meilleures relations. — Eccl. 10:4; Prov. 15:1.

Il est particulièrement important d'exercer la maîtrise de soi dans l'exercice de la parole, surtout si l'on est tenté de parler beaucoup. « L'insensé multiplie les paroles. » « Celui qui parle beaucoup ne manque pas de pécher, mais celui qui retient ses lèvres est un homme prudent. » « Celui qui retient ses paroles connaît la science (...). L'insensé même, quand il se tait, passe pour sage. » — Eccl. 10:14; Prov. 10:19; 17:27, 28.

La maîtrise de soi est encore nécessaire dans le manger et le boire. Les transgressions en ce domaine ont engendré l'obésité, le problème numéro un de la santé en Amérique du Nord, avec toutes ses séquelles: dégénérescence chronique, maladies cardio-vasculaires ou troubles cardiaques. Et combien de foyers ont été brisés, combien de carrières ruinées, combien de maladies engendrées à cause du manque de maîtrise de soi dans l'usage de la « boisson »! La Parole de Dieu dit bien « Pour qui les ah? (...) Pour qui les disputes? (...) Pour ceux qui s'attardent auprès du vin ». « Le vin est moqueur, les boissons fortes sont tumultueuses; quiconque en fait excès n'est pas sage. » En d'autres termes, si vous manquez de maîtrise de soi, ces pratiques vous conduiront à une conduite insensée. — Prov. 23:29, 30; 20:1.

Etes-vous propriétaire d'une voiture? Il est alors bien d'exercer votre maîtrise au volant. Chaque année, les accidents de la circulation coûtent des milliers et des milliers de vies humaines et des millions de francs en dommages matériels. En 1962, pour la seule Allemagne de l'Ouest, on dénombra 14 213 morts et 413 457 blessés. Des chiffres plus récents encore nous révèlent 38 000 morts aux Etats-Unis, 9000 en Italie et 7000 en Grande-Bretagne, avec vingt ou trente fois plus d'accidents. D'après les rapports des compagnies d'assurance, les excès de vitesse, les excès de boisson, l'étourderie, les assoupissements et les négligences sont principalement responsables de ces accidents. Que dire de ces nombreux manquements en ce qui concerne la maîtrise de soi?

On peut encore mentionner un cas bien courant où la maîtrise de soi est une preuve de sagesse. Il s'agit des relations entre les deux sexes. Il n'y a pas encore si longtemps que les psychologues ridiculisaient l'idée de la chasteté avant le mariage, mais ils commencent à changer d'avis, d'après cette déclaration: « Aucune étude sociologique n'a jamais montré que les relations sexuelles prémaritales, ou l'adultère, produisaient des mariages plus heureux. » « Y a-t-il un plaisir dans les relations sexuelles prémaritales qui puisse contrebalancer les souffrances d'une jeune fille enceinte? » « Dix millions de personnes aux Etats-Unis sont ou ont été victimes de la syphilis et le nombre de celles atteintes de la blennorragie est deux fois plus élevé. » — *Love and marriage,* Magoun.

Nous pouvons encore aller plus loin et dire que la maîtrise de soi est encore nécessaire dans les relations maritales, et la meilleure préparation à cette attitude se trouve dans le comportement avant le mariage. Il y a pour les chrétiens les raisons les plus impérieuses à garder une conscience pure et à ne pas négliger à cet égard la pureté dans leurs fréquentations au sein de l'assemblée chrétienne, car Dieu « jugera les impudiques et les adultères ». — Héb. 13 : 4.

Puisque la maîtrise de soi est une preuve de sagesse, faites tout ce qui est en votre pouvoir pour la pratiquer. Il y a en premier lieu la « crainte de (Jéhovah) », qui est vraiment « le commencement de la sagesse ». On comprend très bien cela en sachant que « la crainte de (Jéhovah), c'est la haine du mal ». La prière est une aide puissante pour marcher dans la crainte de Jéhovah. — Ps. 111:10; Prov. 8:13.

L'humilité est aussi une aide efficace. Une personne humble ne se montera pas contre les restrictions que la sagesse imposera à sa liberté. Elle reconnaîtra que, dans la nature même des choses, toute liberté doit être relative. Il faut aussi se mettre à la place des autres et cette attitude nous aidera à être patient à leur égard. Acquérir la maîtrise de soi n'est pas facile, mais cela vaut la peine. C'est une preuve de sagesse, et qui voudrait ne pas être sage?

Donnez des conseils chrétiens avec habileté

DANS les temps critiques que nous vivons, les chrétiens mûrs se voient souvent poser des questions de ce genre: « Mon fils est rebelle; comment puis-je le faire obéir? » « J'ai commis un péché; que dois-je faire? » « Mon mari ne nous donne pas assez d'argent pour la nourriture et les vêtements. Aurais-je tort de travailler? » « Ma fille veut se marier en dehors de la foi. Devons-nous lui donner notre consentement? » « J'étais trop jeune pour comprendre ce que je faisais. Dois-je être rebaptisée? » Ce sont des cas de ce genre qui amènent les gens à demander conseil aux chrétiens.

Ceux à qui il est demandé de donner des conseils sur ces questions savent que c'est là une grave responsabilité. C'est aussi une obligation dont ils doivent s'acquitter avec habileté. A maintes reprises, la Parole de Dieu montre aux chrétiens mûrs, surtout à ceux qui occupent des positions de surveillance dans l'assemblée, qu'ils ont cette obligation. Par exemple, nous lisons dans les lettres de Paul: « Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. » « Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. » « Exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres. » « Consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous. » — Rom. 15:1; Gal. 6:1; I Thes. 5:11, 14.

Pour s'acquitter de cette obligation avec habileté, il n'est pas nécessaire que le chrétien mûr se livre à l'étude de la psychologie comme le font tant d'étudiants dans les séminaires. Il y a, parmi les psychologues et les psychiatres, autant de confusion et de désaccord que parmi les sectes religieuses de la chrétienté. Il vaut infiniment mieux ne rien savoir de cette sagesse profane que d'altérer ou de mépriser la Parole de Dieu à cause d'elle. — II Cor. 4:2.

CE QU'IL FAUT AU CONSEILLER

Pour donner des conseils chrétiens avec habileté, celui qui conseille doit mettre toute sa confiance en la Bible comme en la divine révélation « utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser les choses, pour discipliner selon la justice ». (II Tim. 3:16, *NW*.) Voilà la première condition. Ensuite il lui faut une bonne connaissance des principes bibliques et des conseils de la Parole de Dieu sur des questions bien précises. Il doit comprendre que les Ecritures inspirées constituent pour le peuple de Jéhovah l'essentiel des instructions pour ce qui concerne l'organisation. Il a pour obligation de soutenir en tous temps la souveraineté et les justes lois de Jéhovah. Pour le faire avec efficacité, il faut au conseiller habile la matu-

rité, la compréhension, un bon jugement, et l'équilibre. De plus, le conseiller chrétien doit produire les fruits de l'esprit dans sa vie, c'est-à-dire, l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur et la (maîtrise de soi, *NW*). — Gal. 5:22,23.

Le chrétien qui donne des conseils ne prendra aucun plaisir ni ne s'enorgueillira à reprendre quelqu'un, mais il se réjouira d'élucider une question. Il sera abordable, plein de tact; toutefois, il ne transigera jamais sur les principes chrétiens pour éviter de froisser quelqu'un. Il ne témoignera d'aucune partialité. Il n'est ni autoritaire, ni maniaque, ni extrémiste (Marc 10:42–44; I Pierre 5:3). Les principes chrétiens qu'il recommande aux autres, il doit les appliquer lui-même d'une façon exemplaire. Alors, il sera en mesure de donner des conseils avec autorité et assurance, sachant que les principes bibliques sont vraiment agissants. — I Tim. 4:12.

Pour donner de bons conseils, le chrétien mûr a encore besoin d'écouter. Il se rappellera qu'il y a «un temps pour se taire, et un temps pour parler». (Eccl. 3:7.) Avant tout, il faut écouter comme le dit le proverbe: «Celui qui répond avant d'avoir écouté fait un acte de folie et s'attire la confusion.» (Prov. 18:13). Cela ne doit pas être trop difficile car la personne assez tourmentée pour prendre conseil, se montre d'ordinaire toute disposée à parler. Encouragez-la à le faire. Ecoutez et concentrez bien votre attention sur la question. Que la personne sache que vous n'êtes pas là pour critiquer mais pour aider. Qu'elle sente que vous avez conscience de vos propres limitations et manquements, que vous n'êtes pas surhumain. Cela l'aidera, si elle hésite à vous parler de son problème, à le faire en toute confiance.

Des questions aident parfois à éclairer les faits, et la personne, tracassée par une question, la verra sous un angle plus objectif. Elles permettent aussi au conseiller de voir le fond de l'affaire et de donner le conseil le plus judicieux. Demandez à la personne si elle a fait des recherches dans la Bible pour trouver la solution de la difficulté à laquelle elle se heurte. A-t-elle cherché des conseils dans les publications de la Watch Tower? Si oui, les a-t-elle appliqués à son propre cas ou est-elle arrivée à une décision? Par des questions vous l'aiderez à voir le point qui, chez elle, a besoin d'être amélioré, sans le lui avoir montré directement. Si d'elle-même elle fait connaître son problème et la solution qui lui semble évidente, elle se sentira plus disposée à voir l'utilité du remède du fait qu'elle a aidé à identifier le mal et à prescrire le remède.

Parfois vous vous rendrez compte que ce dont la personne affligée avait besoin, c'était tout simplement d'une oreille attentive, disposée à l'écouter tandis qu'elle se soulage devant vous du fardeau qui l'oppresse. Il s'agit peut-être d'une épreuve qu'elle est obligée de supporter ou d'une situation à laquelle on ne peut rien changer de ce côté-ci du monde nouveau. Ce sera votre privilège d'apporter les encouragements, les conseils grâce auxquels le fardeau sera plus léger à porter. Attirez son attention sur l'amour de Jéhovah, rappelez-lui l'invitation de Jésus à nous décharger sur lui de nos soucis. Aidez-la à chercher consolation et force dans les promesses de la Bible. — II Cor. 1:3–7; II Thes. 3:13.

QUEL PRINCIPE EST EN JEU?

Pour donner des conseils avec habileté au moment où quelqu'un vous confie ses ennuis, posez-vous les questions suivantes: «Quel principe scriptural est en jeu? Lequel a-t-on méconnu ou violé? Quel principe pourrait-on appliquer à ce cas particulier? Quel conseil scriptural n'a-t-on pas suivi? Encouragez la personne à suivre ce conseil, à obéir au principe dont elle n'a pas tenu compte. Faites-le avec bonté; montrez de la compréhension, du tact et de l'amour (I Thes. 2:7,8). Parfois, le seul fait d'envisager l'affaire du point de vue pratique

sera le meilleur remède; mais, pour la personne intéressée, la chose n'est pas toujours facile.

Il peut arriver que la personne se leurre, il est si facile de se tromper. La Bible le fait observer quand elle dit: « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: Qui peut le connaître? » « Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux, mais Jéhovah pèse les esprits. » (Jér. 17:9; Prov. 16:2, *AC*). Le conseiller ne peut suivre la personne dans son erreur, se laisser influencer par les sentiments. N'hésitez pas à donner le conseil scriptural. De temps à autre, il vous faudra parler avec fermeté. Dans ce cas, s'il convient de faire un reproche, faites-le avec bonté, en parlant au coupable comme à un père, à une mère, à un frère ou une sœur, comme le cas pourrait se produire. — Eccl. 7:5; I Tim. 5:1, 2.

Il peut arriver qu'une personne ait un différend, ou se plaigne d'avoir subi une offense: elle vient trouver le surveillant chrétien à ce sujet. En premier lieu, cherchez à savoir exactement en quoi consiste la prétendue offense. Si la chose est vraiment insignifiante, il vous sera possible d'amener la personne à s'en rendre compte, terminant ainsi le différend. Si l'affaire est plus sérieuse, demandez-lui si elle a suivi la méthode énoncée par Jésus pour ce qui concerne le règlement des querelles (Mat. 18:15–17). A-t-elle cherché personnellement à arranger les choses avec l'autre personne? Il est probable qu'elle pourra régler l'affaire de cette façon sans attendre qu'elle s'aggrave au point de nécessiter l'intervention du surveillant.

Dans de nombreux cas, celui qui cherche des conseils aurait pu les trouver dans les publications de la Watch Tower Society, tels que *La Tour de Garde*. Par exemple, un chrétien demande si sa famille et lui sont libres, du point de vue scriptural, de fréquenter un proche parent, exclu. Le conseiller doit lui donner une réponse claire et s'assurer que le principe a été compris. Puis encouragez ce chrétien à utiliser le *Watch Tower Publications Index*, qu'il regarde sous le titre « Exclusion », il verra un sous-titre « fréquentation des exclus », puis des références à certains numéros de *The Watchtower*. Il ne faut pas qu'il oublie de consulter les suppléments de l'*Index* pour obtenir les dernières connaissances. Invitez la personne à vous rapporter ce qu'elle aura lu et appris, à l'appui de votre réponse. Cela l'aidera à exercer ses facultés de discernement, si nécessaires quand on veut porter son propre fardeau de responsabilité en qualité de chrétien. C'est une façon d'aider l'assemblée à parvenir à la maturité et à l'unité de la foi. — Eph. 4:13, 14.

Quand un chrétien marié cherche des conseils sur la question du mariage avec un conjoint incroyant, le conseiller doit envisager l'éventualité d'un manque d'application, de la part du chrétien voué, des principes bibliques, dans le mariage (Luc 6:41, 42). Le désaccord peut être attribué à un manque de sagesse des deux conjoints, dans leur conduite. Par des questions, on arrivera à voir si un principe biblique a été méconnu. L'épouse chrétienne a-t-elle reconnu pleinement la qualité de chef de famille du mari incroyant. Manque-t-elle de lui montrer le profond respect qu'elle lui doit, ou bien agit-elle avec lui comme s'il était exclu? A-t-elle respecté sa liberté d'adoration chez lui? Comme chrétienne, sa vraie parure a-t-elle été « la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu »? (I Pierre 3:4.) Si c'est le mari qui est croyant, a-t-il assumé ses responsabilités de chef de famille, pourvoyant aux besoins de sa femme et l'aimant comme son propre corps? A-t-il imité l'exemple de Jéhovah et du Christ, ou s'est-il montré autoritaire et sans égards pour sa femme?

Une fois de plus, outre les conseils qu'il donnera de vive voix, le surveillant montrera à la personne comment trouver des conseils salutaires dans l'*Index* sous le titre « Mariage ». Là, elle verra des sous-titres, « Maison divisée », « rôle du mari » et « rôle de la femme ». Notez les renvois

à « Mari » et à « Femme », où d'autres renseignements sont donnés sous des sous-titres comme ceux-ci: « considération pour la femme », « femme incroyante », « amour pour le mari », « soumission au mari ». Ceux qui n'ont pas le *Watch Tower Publications Index* dans leur langue, utiliseront l'index et la table des matières qui figurent dans les autres livres de la Watch Tower Society. Voilà un conseil qui mérite d'être écouté avec une attention plus qu'ordinaire; il mérite d'être étudié dans la prière.

Disons en passant que les conseils sur le mariage sont d'ordinaire plus efficaces quand le surveillant de l'assemblée ou un autre conseiller mûr peut parler à l'homme et à la femme en même temps, peut-être après s'être renseigné auprès de chacun d'eux séparément et avoir entendu leur manière de voir. Invitez le conjoint incroyant à assister à la discussion. Soyez prêts à écouter les deux points de vue. Posez-leur des questions pour les aider à voir en quoi ils peuvent contribuer de leur mieux au succès de leur union.

RECHERCHEZ CEUX QUI ONT BESOIN D'AIDE

Dans Esaïe 1:26, nous lisons la promesse de Jéhovah: « Je rétablirai tes juges tels qu'ils étaient autrefois, et tes conseillers tels qu'ils étaient au commencement. » Cette promesse a été tenue: des surveillants ont été nommés dans l'assemblée chrétienne aujourd'hui (Actes 20:28). Si vous êtes l'un de ces surveillants, vous aurez le désir de rechercher les chrétiens spirituellement malades, faibles ou qui se sont écartés du troupeau (Ezéch. 34:1–16). Cette recherche a produit de bons résultats comme un étranger l'a rapporté au sujet des témoins de Jéhovah: « Ces gens sont vraiment de bons chrétiens; leur frère n'est pas allé avec eux ces jours-ci; aussi viennent-ils le fortifier et, aujourd'hui, voyez comme il est heureux. Si nos prêtres avaient fait comme eux, nous ne nous serions pas détachés de l'Eglise. Je vais examiner cette religion de plus près. »

En votre qualité de conseiller chrétien, rappelez-vous constamment que « la prière d'un juste est bien puissante quand elle est fervente ». (Jacq. 5:16, *Stapfer.*) Priez avec la personne troublée tout en appliquant les conseils apaisants de la Parole de Dieu. Demandez à Jéhovah de lui donner son saint esprit et la sagesse pour appliquer les principes bibliques et la force de supporter ce à quoi on ne peut apporter un prompt remède (Jacq. 1:5; Phil. 4:13). Le conseiller doit surtout bien connaître les situations qui exigent l'exercice de l'amour chrétien. On imagine difficilement une question qui ne pourrait être réglée avec l'amour de Dieu et du prochain. L'amour n'échoue jamais. — I Cor. 13:4–8, *NW*.

Un problème très délicat demandera peut-être une étude minutieuse. On pourra faire appel, soit au serviteur de circonscription s'il visite l'assemblée, soit à la filiale de la Société. Il vous faudra du temps pour faire sur les lieux une enquête supplémentaire. Sous ce rapport, il importe de vous rappeler que, si vous prescrivez aux autres un emploi du temps prévoyant l'étude de la Bible, l'assistance aux réunions et la participation régulière au ministère dans le champ, un tel programme vous est indispensable à vous aussi. Prêtez une attention constante à votre étude et à votre ministère (I Tim. 4:15,16). Continuez de progresser avec la lumière, sans cesse croissante, de la compréhension de la Parole de Dieu. — Prov. 4:18.

En observant une telle conduite, vous serez à même de donner des conseils chrétiens avec habileté. Pour ceux du peuple de Jéhovah qui ont besoin de réconfort et de conseils, vous serez « comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans un lieu desséché, comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée. » — Es. 32:2.

FUIS les DÉSIRS PARTICULIERS À LA JEUNESSE

« Fuis les désirs particuliers à la jeunesse, mais poursuis la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. » — II Tim. 2:22, NW.

LA FUITE est généralement considérée comme un signe de faiblesse. L'homme qui se sauve quand il y a danger est le plus souvent méprisé, surtout par les jeunes d'aujourd'hui qui, mal orientés, ont une notion erronée du courage et qui, même quand ils ont tort, préfèrent se battre plutôt que de reculer d'une semelle. Mais cette façon d'agir n'est pas obligatoirement une preuve de courage. Il faut aussi du courage pour obéir tranquillement aux principes justes. Il arrive même que le courage consiste à fuir, si c'est la seule manière d'obéir aux instructions données par une personne autorisée et de se conformer à la droiture. Joseph a fui la femme de Potiphar, Lot et sa famille s'enfuirent de Sodome et de Gomorrhe, les premiers chrétiens se sauvèrent de Jérusalem avant la destruction de cette ville en l'an 70 de notre ère. Voilà autant d'exemples où des serviteurs de Dieu obéissants montrèrent leur courage en prenant la fuite. — Gen. 39:11, 12; 19:20; Mat. 24:16

[2] Aujourd'hui de même, les jeunes membres des familles chrétiennes peuvent manifester leur courage en fuyant la ligne de conduite du monde consistant à satisfaire tous les désirs de la chair. Pour suivre les principes de la droiture et mener une vie honnête consacrée au service de Dieu et de l'homme, il faut posséder un cœur pur. Les jeunes chrétiens sont aidés dans ce sens parce qu'actuellement la vérité de la Parole de Dieu explique on ne peut plus clairement comment vivre conformément aux exigences de la droiture. Néanmoins, il leur faudra du courage, car ils subissent des influences mauvaises de tous les côtés: à l'école, dans le quartier où ils habitent, sur leur lieu de travail. D'où l'importance pour le jeune chrétien de saisir toute la portée du conseil suivant de Paul et de le mettre en pratique: « Aussi fuis les désirs particuliers à la jeunesse, mais poursuis la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. » — II Tim. 2:22, *NW*; Prov. 4:18.

[3] « Poursuis la justice », nous dit Paul. Voilà la voie qui s'ouvre aujourd'hui devant les jeunes chrétiens, qui sont au

1. Quand la fuite devient-elle un signe de courage, et quels exemples peut-on citer à ce propos?
2. a) Comment les jeunes membres de la société du monde nouveau peuvent-ils manifester leur courage, et qu'est-ce qui leur permet de le faire? b) Pourquoi ont-ils besoin de courage à l'époque actuelle?
3. Quel choix s'offre aux jeunes, et qu'est-ce qui les aidera à bien choisir?

seuil de la vie! Quel avenir les attend? Ils ont le choix entre deux mondes distincts, deux mondes complètement différents et dont les destinées sont diamétralement opposées. Ils peuvent opter pour une carrière dans l'un ou l'autre monde. A l'école, on leur fait miroiter des carrières brillantes dans le commerce, la politique ou la religion de ce monde. D'autre part, Jéhovah Dieu leur offre le service à plein temps dans le monde nouveau qui est l'objet des prières des chrétiens. Priez-vous pour que le Royaume de Dieu vienne et que la volonté divine soit faite sur la terre comme au ciel? Le choix ne sera pas facile. Assaillis par la propagande du présent monde, les jeunes chrétiens sont tentés par l'aventure et par des désirs trompeurs. Cependant, ils seront aidés par les conseils que Dieu donna à Timothée à un moment décisif de sa vie. Ces instructions, transmises par l'apôtre Paul et consignées dans la Bible, déclarent: « O Timothée, garde ce qui est mis en dépôt chez toi, détourne-toi des discours vides qui violent ce qui est saint et des contradictions de ce qui est faussement appelé « connaissance ». Faisant étalage d'une telle connaissance, certains ont dévié de la foi. » (I Tim. 6: 20, 21, *NW*). Parents et enfants, réfléchissez sur ces points. Comparez les récompenses offertes par un monde moribond avec les perspectives du monde nouveau de la justice promis par Dieu. Puis, avec sagesse et courage, prenez la même décision que le jeune Timothée. Il choisit de servir les intérêts du Royaume de Dieu.

4 Parmi tous les jeunes du monde, les jeunes chrétiens doivent assumer une responsabilité spéciale, parce qu'ils aiment Jéhovah Dieu et le ministère qu'il leur a confié. Ils doivent s'acquitter de ces devoirs spéciaux dès leur jeunesse car c'est d'entre leurs rangs que viendront les futurs surveillants de l'assemblée de Dieu. Ils ne sont pas exemptés du devoir d'adorer Dieu et d'accomplir sa volonté à cause de leur jeune âge. Ecoutez comment le jeune Jérémie tenta de s'excuser lorsque Jéhovah Dieu lui ordonna de prêcher: « Ah! Seigneur Jéhovah, je ne sais point parler, car je suis un enfant! » Et voici la réprimande que Jéhovah lui infligea, suivie d'une promesse d'aide: « Ne dis pas: Je suis un enfant, car tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. Sois sans crainte devant eux, car je suis avec toi pour te délivrer, dit Jéhovah. » (Jér. 1:6-8, *AC*). Si le jeune chrétien agit fidèlement, il recevra l'amour et la protection de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ. Si Jérémie put être un fidèle ministre de Dieu, pourquoi ne le seriez-vous pas, vous aussi? Ne vous laissez pas détourner des privilèges que Dieu vous a accordés. Quand on empêcha les enfants de s'approcher de Jésus, celui-ci déclara: « Laissez les petits enfants, et cessez de les empêcher de venir à moi, car le royaume des cieux appartient à leurs pareils. » (Mat. 19:14, *NW*). Une autre fois, il disait: « De la bouche des tout-petits et des nourrissons tu as produit la louange. » (Mat. 21:16, *NW*). Quelle position de faveur les jeunes gens obéissants occupent aux yeux de Jéhovah Dieu et de son Fils, Jésus-Christ!

4. a) Qu'est-ce qui différencie la jeunesse de la société du monde nouveau de celle du monde présent? b) Les jeunes sont-ils exemptés du ministère, et quel encouragement Jésus donna-t-il aux enfants?

MAUVAIS DESIRS

5 Sans doute le jeune Timothée dut se surveiller de près pour éviter de suivre les coutumes des jeunes de son époque. Aujourd'hui de même, les jeunes ministres chrétiens doivent se tenir sur leurs gardes afin de résister à l'influence malsaine du monde. Il leur serait facile de se laisser entraîner par les autres jeunes et d'imiter leurs caprices. Beaucoup de jeunes sont amateurs de sensations fortes. Ils aiment conduire un véhicule dangereusement et aller jusqu'à la limite des risques permis. C'est de la témérité, car une petite erreur ou une fausse manœuvre suffirait pour provoquer un accident mortel pour le conducteur ou pour quelqu'un d'autre. Aussi le jeune chrétien se gardera-t-il d'imiter la

5. Qu'évitera le jeune chrétien, et pourquoi?

jeunesse de ce monde. Certes, en ne suivant pas la foule, il risque de se faire traiter de « poule mouillée », de « dégonflé » ou de « rabat-joie ». Mais qui sont les vrais « dégonflés »? N'est-ce pas justement ceux qui n'ont pas le courage de résister aux tentations et qui n'ont pas la force de se garder des choses que le Diable les incite à faire précisément pour leur faire du tort et pour nuire aux autres? Ne soyez donc pas téméraires!

6 Les jeunes chrétiens éviteront aussi de tenir le langage trivial et insensé qu'on entend si souvent de nos jours parmi les jeunes, langage que Dieu condamne en ces termes: « Pas non plus de conduite indigne, ni de propos absurdes, ni de plaisanteries obscènes, choses qui ne conviennent pas, mais plutôt des actions de grâces. » (Éph. 5:4, *NW*). Les jeunes gens du monde croient sans doute que de tels propos les marquent comme des « dégourdis », des « durs » et ils pensent se faire bien voir de tout le monde en agissant de la sorte. Ils veulent passer pour des adultes, mais ils se trompent. Leur vocabulaire débraillé, caractéristique de ce monde, est plutôt un signe de faiblesse. Si le jeune chrétien se met à imiter le langage indécent et répugnant de la jeunesse d'aujourd'hui, il ne tardera pas à penser comme elle. Or, la mentalité qui règne parmi les jeunes de nos jours n'est pas compatible avec les pensées de Dieu. Le jeune chrétien qui l'adopterait affaiblirait sa foi. S'il continuait, sa foi disparaîtrait complètement. Il cesserait d'avoir de bons désirs. Il perdrait tout. Voilà où aboutit l'emploi d'un langage obscène.

7 Il ne convient pas qu'un ministre de Dieu fasse de « mauvaises plaisanteries », car celles-ci peuvent faire beaucoup de tort. Du reste, elles sont contraires aux Ecritures, comme le montre le passage suivant: « Comme un furieux qui lance des traits enflammés, des flèches et la mort, ainsi est un homme qui a trompé son prochain et qui dit: C'était pour plaisanter. » (Prov. 26:18,19, *AC*). Ainsi, pour se procurer un instant d'amusement, celui qui fait une farce peut lancer des traits qui sont comme des flèches mortelles pour la victime. Avant de faire une mauvaise plaisanterie, posez-vous cette question: « Serais-je content si j'étais moi-même le dindon de la farce? » Nous ne devrions jamais nous amuser aux frais de quelqu'un d'autre, en le mettant dans l'embarras ou en le blessant.

8 Un autre désir nuisible qu'il faut éviter est la passion des sports, soit comme sportif, soit comme spectateur. Si l'on cède à ce désir, au lieu de passer certaine soirée à étudier la Parole de Dieu ou à une réunion, on la consacrera à une réunion sportive. Celui qui permettra à un sport d'occuper la première place dans sa vie, ne profitera pas de ses week-ends, quand il est libéré de ses études ou de son travail profane, pour prêcher de maison en maison à l'exemple de Jésus et des apôtres. Assurément, un sport pratiqué raisonnablement peut être utile, comme le disait Paul: « Car l'exercice corporel est utile à peu de choses; mais le pieux dévouement est utile à toutes choses, car il détient la promesse de la vie pour le présent et de celle qui est à venir. » (I Tim. 4:8, *NW*). Mais il importe surtout de le tenir à sa place. Ne permettez à aucun plaisir de devenir un désir si fort qu'il occupe toutes vos pensées et toutes vos conversations. Si cela devait vous arriver, il y aurait danger que votre dévouement envers Jéhovah soit entamé, que votre croissance spirituelle s'arrête et que votre espoir de vivre éternellement soit compromis.

9 L'acquisition des richesses et des biens matériels constitue l'ambition des jeunes de ce monde, mais les jeunes membres de la société du monde nouveau savent que ce désir-là ne conduit pas à la vie éternelle, mais au piège du matérialisme. A ce pro-

6. Pourquoi les propos absurdes et obscènes sont-ils à écarter?

7. Quel conseil relatif aux « mauvaises plaisanteries » nous est donné dans les Ecritures?

8. Pourquoi est-il dangereux d'être trop absorbé dans un sport?

9, 10. a) Selon Paul, quels sont les dangers du matérialisme? b) Comment les jeunes peuvent-ils éviter les pièges du matérialisme?

pos, écoutez les conseils de notre Père céleste: « Ceux qui sont déterminés à être riches tombent dans la tentation et dans un piège et dans beaucoup de désirs insensés et funestes, qui plongent les hommes dans la ruine et la destruction. Car l'amour de l'argent est la racine de toutes sortes de choses mauvaises, et en recherchant cet amour certains se sont égarés loin de la foi et se sont transpercés partout de bien des douleurs. » (I Tim. 6:9,10, *NW*). Vous ne vous laisserez pas surprendre par ces désirs nuisibles si vous évitez de faire des biens matériels superflus l'objet de vos affections et de vos efforts. N'oubliez pas que si le matérialisme s'empare de vos pensées, il aura tôt fait de vous rendre son esclave. — Prov. 23:7.

10 Nous ne devrions pas nous mettre dans une situation qui risque de nous faire sombrer dans le matérialisme. Pourquoi désirer un poste haute fidélité, une voiture sport ou une villa à la campagne si vous n'en avez pas les moyens et que vous puissiez vous en passer? Si ces choses deviennent l'objet de vos regards, de vos pensées et de vos désirs, bientôt vous passerez vos soirées et vos week-ends à gagner de l'argent en vue de les acheter, bien qu'elles ne vous soient pas indispensables. Parce que vous aurez cultivé ces mauvais désirs, votre culte de Jéhovah Dieu sera entravé, car vous manquerez d'assister aux réunions et d'aller dans le service.

11 Le désir de se rendre attrayant à l'autre sexe par une tenue immodeste, est chose courante aujourd'hui chez les hommes comme chez les femmes. N'excitez pas les désirs sexuels par votre façon de vous habiller et de vous exhiber. Evitez de porter des vêtements qui accusent les formes du corps. Les jeunes gens du monde pensent qu'il faut suivre la mode, mais les jeunes membres de la société du monde nouveau seront toujours conscients de leur position et s'habilleront en toute occasion correctement. Les jeunes filles se souviendront particulièrement des conseils suivants donnés par Pierre à propos de la tenue de la chrétienne: « Que votre parure ne soit pas celle du dehors: tresser les cheveux et mettre des ornements d'or ou porter des vêtements extérieurs, mais qu'elle soit la personnalité secrète du cœur dans le vêtement incorruptible d'un esprit calme et doux, qui est d'une grande valeur aux yeux de Dieu. » — I Pierre 3:3,4, *NW*.

12 Dans bien des pays, les jeunes gens des deux sexes attachent une grande importance à leur liaisons sentimentales. Mais de telles liaisons sont à surveiller de près. Un jeune chrétien pourrait se croire autorisé à flirter et à fréquenter n'importe quelle camarade d'école ou voisine, mais là il se trompe. Nos fréquentations sont limitées. Jéhovah Dieu nous a donné le conseil suivant: « Ne vous abusez pas. Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles. » (I Cor. 15:33, *NW*). Grâce à la formation biblique qu'ils ont reçue au sein de la société du monde nouveau, les jeunes ministres chrétiens ont développé des habitudes bonnes et utiles. Dieu les prévient que s'ils veulent conserver ces bonnes habitudes, ils devront fréquenter uniquement ceux qui ont les mêmes croyances qu'eux et qui sont voués au service de Dieu, ayant symbolisé ce vœu par le baptême d'eau. Dieu donna un conseil analogue à la nation d'Israël et ordonna aux parents de ne pas permettre à leurs fils et à leurs filles de fréquenter ou d'épouser les jeunes des nations païennes d'alentour. « Tu ne contracteras point de mariage avec elles, tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils. » (Deut. 7:3, *AC*). Si les parents et les enfants ne suivaient pas ce conseil, les enfants risqueraient d'oublier le culte qu'ils doivent à Dieu, ce qui entraînerait leur destruction éternelle. « Car elles détourneraient tes fils de marcher après moi, et les entraîneraient à servir d'autres dieux; la colère de Jéhovah s'enflammerait contre vous et il te détruirait promptement. » — Deut. 7:4, *AC*.

11. En ce qui concerne l'habillement, que convient-il d'éviter?

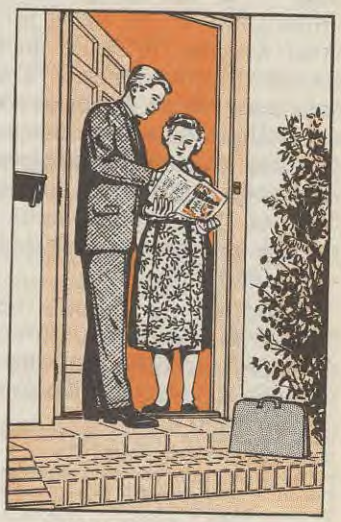
12. a) Le jeune chrétien est-il libre de ses fréquentations? b) Quel avertissement les Israélites reçurent-ils quant aux fréquentations de leurs enfants?

[13] Il est très important que les jeunes qui se fréquentent veillent à leur conduite, car il est dangereux d'exciter les instincts sexuels, déjà assez puissants. Ces instincts ne sont pas à traiter à la légère. Qu'arrive-t-il aux jeunes chrétiens qui s'excitent par des caresses mais qui, se rappelant les restrictions qui leur sont imposées par la loi de Dieu, sont privés de l'aboutissement normal de leurs désirs? Ils sont laissés dans un état de nervosité et de déséquilibre émotif. Ils se font du tort spirituellement, moralement et physiquement, aussi feraient-ils mieux d'éviter un tel comportement. Par ailleurs, ils risquent de tomber dans l'immoralité contre laquelle Dieu nous prévient en ces termes: « Or les œuvres de la chair sont manifestes, et ce sont la fornication, l'impureté, la conduite dissolue, (...) les envies, les beuveries, les orgies, et choses semblables. Quant à ces choses, je vous préviens, comme déjà je vous en ai prévenus, que ceux qui pratiquent de telles choses n'hériteront pas le Royaume de Dieu. » (Gal. 5:19–21, *NW*). Ne vous livrez pas à des habitudes débraillées qui pourront facilement vous faire perdre la vie. Les parents chrétiens devraient toujours savoir où se trouvent leurs enfants, et ces derniers, même s'ils sont des adolescents, devraient pouvoir dire sans rougir à leurs parents où ils ont été et ce qu'ils ont fait.

COMMENT CULTIVER LES BONS DESIRS

[14] Il est indispensable que les jeunes apprennent à respecter leurs aînés et à obéir à leurs supérieurs dans les choses de la vie courante. Ils doivent obéir à leurs parents, à l'organisation de Jéhovah Dieu et aux surveillants que Dieu a placés dans son assemblée. Voilà une chose que nombre de jeunes gens semblent ne pas avoir comprise, malgré cette prescription biblique: « Enfants, soyez obéissants envers vos parents en union avec le Seigneur, car cela est juste: Honore ton père et ta mère; ce qui est le premier commandement avec une promesse: Pour que tu t'en trouves bien et subsistes longtemps sur la terre. » (Eph. 6:1–3, *NW*). N'oubliez pas l'incident qui se produisit au temps d'Elisée, illustrant ce qui peut arriver aux enfants irrespectueux. Le prophète Elisée montait à Béthel et des petits garçons, sortant d'une ville, se moquèrent de lui en lui criant sans cesse: « Monte, chauve! monte, chauve! » Finalement, il se retourna et maudit ces garnements au nom de Jéhovah. Que fit Jéhovah? Manifesta-t-il sa désapprobation de leur conduite irrespectueuse? Oui, et de quelle façon! Aussitôt deux ourses sortirent de la forêt et déchirèrent quarante-deux de ces enfants. Leur manque de respect leur coûta cher! — II Rois 2:23, 24; Prov. 30:17.

[15] Jeunes ministres, puisse votre désir être de servir votre Créateur et d'accomplir son œuvre. Il est écrit: « Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent. » (Eccl. 12:3). Si vous vous souvenez de votre Créateur pendant les jours de votre jeunesse, vous le servirez en utilisant vos forces juvéniles dans l'œuvre la plus joyeuse qui soit, celle de la prédication à plein temps. Commencez dès maintenant en devenant des pionniers de vacances. Persévérez dans ce service et vous aurez des privilèges accrus comme pionniers ordinaires, pionniers spéciaux, serviteurs de circonscription



Ministère du champ

13. Comment les caresses peuvent-elles être nuisibles et dangereuses?

14. A qui les jeunes doivent-ils du respect?

15. a) A partir de quand devrait-on commencer à servir Jéhovah? b) Grâce à de bons désirs et à une bonne organisation personnelle, quels privilèges de service accrus s'offriront aux jeunes membres de la société du monde nouveau?

et de district ou membres de la famille du Béthel dans une des filiales de la Watch Tower Society situées dans le monde entier. De nombreux champs de service s'ouvrent à ceux qui choisissent la carrière de ministre et qui servent ainsi leur Créateur. Si vous voulez posséder l'un de ces merveilleux privilèges, il vous faudra vous organiser en conséquence, fixer votre esprit sur le but que vous vous êtes donné, puis travailler pour l'atteindre en ne permettant à rien de vous en détourner. Dans Romains, il est écrit: « Revêtez le Seigneur Jésus-Christ, et ne faites pas de projets pour les désirs de la chair. » — Rom. 13:14, *NW*.

Service du Béthel

[16] Pendant que vous mettez à exécution votre projet de devenir ministre à plein temps, bien des problèmes surviendront pour vous décourager. A cause de votre immaturité et de votre jeunesse, il pourra vous arriver de faire un faux pas ou de commettre une erreur. Dans ce cas, allez confesser votre faute à vos parents ou au surveillant de votre assemblée, et demandez des conseils salutaires. Dieu déclare: « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice. » — I Jean 1:9, *NW*.

[17] Faites du monde nouveau et juste l'objet de vos désirs, de votre espérance et de votre carrière, en vous souvenant dès à présent de votre Créateur. Alors Jéhovah se souviendra de vous quand il anéantira le présent monde inique dans la catastrophe d'Harmaguédon. C'est donc maintenant qu'il faut fuir les désirs particuliers à la jeunesse de ce monde. Le prix de la jouissance temporaire du péché est très élevé; c'est l'anéantissement. Gardez des désirs sains fondés sur l'espérance du monde nouveau et choisissez comme carrière l'accomplissement de la volonté divine. En agissant ainsi, vous recevrez dès maintenant la joie du cœur et le contentement qui vient quand on mène une vie pure. En outre, vous obtiendrez le bonheur éternel et la vie dans le paradis du monde nouveau.

[18] Jeunes chrétiens, exercez une bonne influence sur votre génération. Parlez à vos camarades de la vie éternelle dans le monde nouveau. Montrez-leur que la Bible peut être comprise par les jeunes comme par les adultes. Faites remarquer à vos voisins et à vos camarades d'école que les choses les plus importantes dans la vie ne sont pas la dernière danse à la mode, ni le nom des vedettes de télévision et de cinéma. Il importe surtout de connaître et d'imiter Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. Par votre conduite exemplaire, prouvez au monde que la seule façon de résoudre le problème de la délinquance juvénile serait d'apprendre aux jeunes à connaître la Parole de Dieu et à servir Jéhovah Dieu, le Créateur. Les jeunes membres de la société du monde nouveau doivent, par conséquent, fuir les mauvais désirs du présent monde, ses distractions, son langage obscène, ses plaisanteries, son matérialisme et son immoralité, car ces désirs sont autant de pièges dressés par Satan le Diable, le grand ennemi des jeunes. Cherchez à réaliser l'ambition à laquelle les jeunes chrétiens obéissants tiennent le plus aujourd'hui, celle de devenir des ministres de la bonne nouvelle à plein temps. Etre un ministre chrétien de Jéhovah, voilà la carrière la plus merveilleuse qui s'offre aux jeunes de nos jours! C'est la voie qui con-

16. Quand on se trouve devant un problème ou un obstacle, que peut-on faire?

17. a) Si le jeune chrétien se souvient de Jéhovah maintenant, à quel moment celui-ci se souviendra-t-il de lui? b) A condition de servir Jéhovah, quelles joies et bénédictions les jeunes peuvent-ils recevoir dès maintenant et dans l'avenir?

18. Comment les jeunes membres de la société du monde nouveau peuvent-ils exercer une influence saine sur leur génération?

duit à la vie éternelle et le moyen qui permettra à d'autres humains de recevoir cette récompense. Jeunes ministres, étudiez diligemment et travaillez dur afin de devenir de meilleurs prédicateurs, de meilleurs représentants de la société du monde nouveau, à la gloire et à la louange du nom de Jéhovah.

Maintenez VOTRE INTÉGRITÉ

ÊTES-VOUS entièrement dévoué à Jéhovah Dieu, le Créateur? L'aimez-vous de tout votre esprit et de tout votre cœur? Suivez-vous les bons principes de la moralité dans vos relations avec tous les hommes? Vous gardez-vous en dehors de l'influence corruptrice du présent monde méchant? Si vous êtes à même de répondre par l'affirmative à ces questions, vous êtes l'un des rares hommes que l'on peut qualifier d'intègres, car l'intégrité a été définie comme la qualité d'une personne qui ne se laisse entamer par aucun vice, d'une personne incorruptible et d'une probité absolue, l'état d'une chose qui est entière.

> « Rends-moi justice, Jéhovah, car j'ai marché dans l'innocence (dans mon intégrité, NW); je me confie en Jéhovah, je ne chancellerai pas. Eprouve-moi, Jéhovah, sonde-moi, fais passer au creuset mes reins et mon cœur: car ta miséricorde est devant mes yeux, et je marche dans ta vérité. » — Ps. 26: 1-3, AC.

[2] A l'heure actuelle, peu d'hommes possèdent l'intégrité, mais il ne faut pas en conclure qu'il soit inutile de faire des efforts pour développer et maintenir cette qualité. Certes, il n'est pas facile d'être intègre car nous venons au monde imparfaits et enclins au péché. Mais les bienfaits que nous procure l'intégrité, soit le bonheur dès maintenant et les perspectives de vivre éternellement, compensent tous les efforts déployés pour rester intègres. — Ps. 51: 7.

1, 2. Qu'est-ce qui caractérise un homme intègre, et quels sont les bienfaits apportés par l'intégrité?

[3] Le roi David, un serviteur de Dieu, comprenait le sens du mot intégrité et se rendait compte de son importance. Il était prêt à comparaître devant le trône de jugement de Dieu et à se laisser juger quant à la pureté et à l'honnêteté de ses intentions et quant à la fidélité de ses efforts pour n'adorer que Dieu seul comme Créateur. David pria: « Rends-moi justice, Jéhovah, car j'ai marché dans l'innocence (dans mon intégrité, *NW*); je me confie en Jéhovah, je ne chancellerai pas. Eprouve-moi, Jéhovah, sonde-moi, fais passer au creuset mes reins [mes sentiments les plus profonds] et mon cœur: car ta miséricorde est devant mes yeux, et je marche dans ta vérité. » — Ps. 26: 1-3, *AC*.

POURQUOI NOTRE INTEGRITE EST INDISPENSABLE

[4] Le roi David avait plus d'une raison de saisir l'importance de marcher dans les voies divines. S'il était si désireux de garder son intégrité, ce n'était pas simplement pour préserver sa vie ou pour montrer

3. Comment David considérait-il l'intégrité?
4. Quelle raison primordiale poussait David à être intègre?

le bon exemple à la nation d'Israël sur laquelle il régnait, pas plus qu'il ne cherchait à faire une bonne impression aux nations païennes d'alentour. C'était surtout par égard pour le nom du Dieu qu'il aimait et servait. David chanta: « Exaltez avec moi Jéhovah! Ensemble célébrons son nom! » (Ps. 34:4, *AC*). Peu lui importait ce que les autres hommes pouvaient penser de lui. Malgré l'opposition de ses ennemis, David était décidé à servir Jéhovah de tout son cœur. Dans une prière il déclara: « Mais moi, je marcherai dans mon intégrité. (...) Je bénirai l'Eternel [Jéhovah] dans les congrégations. » — Ps. 26:11, 12, *Da*.

5 Ne devons-nous pas à Jéhovah de lui rendre un culte pur? N'est-ce pas lui qui est notre Créateur, celui qui promet de nous conserver en vie éternellement dans son monde nouveau et juste qui est si proche? Assurément, car non seulement Dieu nous a donné la vie que nous possédons présentement, mais il nous promet encore de préserver notre vie dans l'avenir. L'apôtre Paul avait confiance que Jéhovah accomplirait sa promesse de récompenser ceux qui le servent. Dans une lettre à Timothée, il affirma: « J'ai combattu l'excellent combat, j'ai fait la course jusqu'au bout, j'ai observé la foi. Désormais m'est réservée la couronne de justice. » — II Tim. 4:7, 8, *NW;* Rom. 6:23.

6 Pour garder notre intégrité, nous devons comprendre que Jéhovah nous jugera individuellement. Certes, Jéhovah traite avec nous par l'intermédiaire de son organisation visible. Il nous enseigne par son organisation. Il nous corrige et nous châtie par le même moyen. La bonne nouvelle du Royaume est annoncée dans le monde entier au moyen de cette organisation. Cependant, la promesse divine que l'intégrité de l'organisation sera préservée et maintenue, n'est pas une garantie de l'intégrité individuelle de chaque membre de l'organisation. — Mat. 24:45–47.

5. Pourquoi est-ce notre devoir de servir Jéhovah avec dévouement et de tout notre cœur?

6, 7. a) L'intégrité de l'organisation est-elle une garantie de notre intégrité individuelle? b) A ce propos, que nous apprend le cas d'Acan?

7 Acan faisait partie d'une nation qui, à l'époque, était fidèle à Dieu et gardait son intégrité sur le plan national. Elle venait de prendre la ville de Jéricho et, à l'aide de l'esprit de Dieu, elle allait prendre possession du pays de Canaan. Mais le simple fait d'être venu au monde parmi le peuple de Dieu ne constituait pas pour Acan une garantie que Dieu fermerait ses yeux sur son péché de désobéissance et de convoitise, et que Dieu le bénirait dans la Terre promise où coulaient le lait et le miel. Acan n'avait pas gardé son intégrité. Il avait volé puis menti, aussi fut-il dévoilé, humilié et enfin exclu définitivement par lapidation. — Josué 7:1–26.

8 L'accomplissement des prophéties de la Bible nous donne la certitude que la fin du présent système de choses est proche. Si donc nous désirons obtenir la faveur divine, être sauvés de la destruction lors de la bataille d'Harmaguédon et entrer dans le monde nouveau, nous devons marcher dans l'innocence comme David et Paul. Tout comme ces hommes gardèrent leur intégrité, nous aussi nous voulons magnifier le nom de Jéhovah par notre conduite. Et de même que les chrétiens de Thessalonique furent cités en exemples aux croyants de la Macédoine, nous de même nous devrions montrer le bon exemple à nos frères et aux hommes du monde. Paul écrivit aux Thessaloniciens: « Vous êtes devenus un exemple pour tous les croyants en Macédoine et en Achaïe. » — I Thes. 1:7, *NW;* Mat. 24:1-15; I Tim. 3:7.

COMMENT GARDER NOTRE INTEGRITE

9 Etant donné les conditions régnant dans le monde à l'heure actuelle, continuer de marcher dans les voies de Jéhovah pose un problème au chrétien. Nous serons aidés dans ce domaine si nous arrivons à nous voir spirituellement comme Jéhovah Dieu et notre prochain nous voient. Pour nous rendre compte de notre aspect phy-

8. Qu'est-ce qui assurera notre délivrance de la destruction, et qui fut cité en exemple par Paul?

9. Quel problème se pose au chrétien de nos jours, et qu'est-ce qui l'aidera à le résoudre?

sique, nous nous regardons dans une glace qui nous renvoie une image détaillée et fidèle nous permettant de savoir comment les autres nous voient. Nous ne pouvons nous tromper quant à notre apparence physique parce que le reflet que nous voyons dans la glace nous permet de constater quels sont les défauts auxquels il faut porter remède.

10 Afin de nous aider à garder notre intégrité, Jéhovah, le Dispensateur de toute bonne chose, nous a donné un miroir spirituel. A ce propos, la Bible déclare: « Mais celui qui plonge les regards dans la loi parfaite, celle de la liberté, et qui y persiste, (...) sera heureux en la pratiquant. » (Jacq. 1:25, *NW*). Jacques parle de celui qui « plonge les regards » non dans un miroir, mais dans la loi parfaite, c'est-à-dire la Parole de Dieu, la Bible. Pour plaire à notre Créateur, il nous faut marcher selon les vérités et les principes que Dieu a fait consigner dans sa Parole à l'intention des chrétiens. Pour être agréables à Dieu et recevoir la récompense de la vie éternelle, nous devons vivre d'après les justes principes divins et non selon nos propres principes ou notre conception personnelle du bien et du mal. Si nous sommes tentés de penser que nous pouvons suivre les principes humains, il suffira de regarder le monde régi par la loi du plus fort, où les « gros poissons mangent les petits », pour nous convaincre des dangers d'une telle ligne de conduite. — Jacq. 1:17.

11 S'il veut conserver l'approbation de Jéhovah, le chrétien ne peut se permettre d'imiter la conduite dévergondée pratiquée couramment dans le monde d'à présent. Si nous suivons les conseils de Jacques et que nous plongions nos regards dans la loi parfaite, nous trouverons l'exhortation suivante: « Devenez donc des imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés, et ne cessez de marcher dans l'amour (...). Que la fornication et toute espèce d'impureté ou l'avidité ne soient pas même mentionnées parmi vous, comme il convient à des hommes saints; pas non plus de conduite indigne, ni de propos absurdes, ni de plaisanteries obscènes, choses qui ne conviennent pas, mais plutôt des actions de grâces. » (Eph. 5:1-4, *NW*). On pourrait lire ce passage de l'Ecriture et se dire: « C'est très bien, mais ces conseils s'appliquent aux non-chrétiens ou à ceux qui ne comprennent pas la Parole de Dieu. Quant à moi, jamais je ne ferais de telles choses. » Les faits attestent, cependant, que des milliers de chrétiens qui avaient gardé leur intégrité ont succombé à l'influence du présent système de choses et se sont rendus coupables d'actes immoraux. Nous pouvons résister à ces tentations, mais non par notre propre force. Nous avons besoin de la direction divine. Si nous nous laissons guider par l'esprit de Dieu, nous saurons reconnaître l'influence du présent système de choses et y résister, afin de survivre au temps d'épreuves que nous traversons. — I Cor. 10:6-11.

12 Personne ne devrait croire que nous arriverons facilement à résister aux influences mauvaises et à garder notre intégrité. Ceux qui ne se sont pas comportés conformément à la Parole de Dieu et qui ont commis la fornication ou l'adultère, ont parfois raisonné comme suit: « Je n'y pouvais rien. La chair est faible, et Dieu connaît mes imperfections. » Bien entendu, Dieu connaît nos faiblesses, c'est pourquoi il est disposé à nous aider. Mais il s'agit de savoir si nous connaissons *nous-mêmes* nos faiblesses. Si oui, nous reconnaîtrons que nous avons besoin d'être aidés.

13 Si nous poursuivons notre examen de la loi parfaite, nous constaterons que nous ne pouvons justifier un acte immoral en disant: « C'est à cause de la faiblesse de la chair. » Paul écrivit aux Corinthiens en ces termes: « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été commune aux hommes. Mais Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de ce que vous pouvez sup-

10. a) Quel conseil Jacques donne-t-il à ceux qui veulent garder leur intégrité, en vue de quels résultats? b) Quels principes devons-nous suivre?
11. Quelle conduite pratiquée couramment dans ce monde, le chrétien doit-il éviter, et que montrent les faits?

12, 13. a) Comment certains essaient-ils de justifier leur inconduite? b) Selon Paul, qui nous aidera à surmonter nos faiblesses?

porter, mais avec la tentation, il ménagera aussi la sortie, afin que vous puissiez l'endurer.» (I Cor. 10:13, *NW*). La sortie ne sera pas celle que nous choisirons mais celle indiquée par Jéhovah Dieu. Paul dit que Jéhovah nous aidera sûrement à maintenir notre conduite droite devant lui et devant son peuple.

[14] Pour nous aider à garder notre intégrité, Dieu a pourvu également à une organisation théocratique et pure, qui lui est entièrement dévouée et qui nous guide personnellement dans la voie de la fidélité. Dans le cadre de cette organisation, Jéhovah a donné à chaque assemblée chrétienne un surveillant mûr, bien formé et fidèle. Les surveillants se tiennent à notre disposition pour nous aider à résoudre tout problème susceptible de gêner le culte que nous rendons à Dieu. Ils sont toujours prêts à nous donner des conseils bibliques sur notre façon de marcher, de parler et de garder notre intégrité devant Jéhovah. Notons dans ce passage de la lettre aux Hébreux quels doivent être nos rapports avec ces surveillants nommés théocratiquement: «Souvenez-vous de ceux qui vous dirigent, qui vous ont annoncé la parole de Dieu, et, considérant ce que donne leur conduite, imitez leur foi.» (Héb. 13:7, *NW*). Les surveillants doivent marcher devant Dieu avec circonspection, car ils auront des comptes à rendre à Jéhovah. Dieu exige davantage de ceux à qui il a beaucoup confié. — Luc 12:48.

[15] Il existe de nombreux exemples d'hommes et de femmes qui ont gardé leur intégrité au moment de l'épreuve. Ils montrent par leur façon de vivre qu'ils servent Jéhovah Dieu de tout leur cœur. Un élève assimile plus rapidement quand on lui fait une démonstration de ce qu'on lui apprend et Jésus-Christ employa cette méthode pour enseigner ses apôtres et ses disciples. Si, donc, nous observons la conduite des surveillants dans l'organisation de Dieu, cela nous aidera à garder notre droiture. — Hébreux chap. 11; Mat. 11:1.

14, 15. a) Comment l'organisation théocratique de Jéhovah nous aide-t-elle à garder notre intégrité? b) Quel exemple devrions-nous imiter fidèlement?

EXEMPLES ANCIENS ET MODERNES

[16] Pour recevoir une leçon d'intégrité et d'endurance, nous ferions bien d'étudier la vie de Job. Pour commencer, Job fut dépouillé de ses biens matériels, puis il perdit sa famille bien-aimée. Enfin, il fut éprouvé par des maladies. Mais malgré ses pertes et l'influence nuisible qu'on lui fit subir, Job fit preuve d'endurance et prouva que Satan le Diable est menteur. Job exprima son attitude en ces termes: «Jusqu'à mon dernier soupir, je maintiendrai mon innocence.» (Job 27:5, *Sy*). C'est pourquoi Dieu le bénit et lui fit retrouver ses richesses, sa santé et une famille. — Job 1:11–19; 2:7; 42:10–13.

[17] Personne n'échappera à l'épreuve de son intégrité. Ne sous-estimez pas la force du Diable. Il connaît notre point faible. Il sait ce qui pourrait ébranler notre foi. Chez certains, la perte des biens matériels pourrait les inciter à faire des heures supplémentaires pour gagner de l'argent et retrouver leur situation première ou faire concurrence à quelqu'un d'autre. Satan pourra aussi frapper par le moyen de parents particulièrement aimés, en les détournant de nous à cause de notre amour pour Jéhovah Dieu. Si cet amour nous fait perdre l'affection de certains qui nous sont chers, cela ne devrait pas affecter le culte pur que nous rendons à Jéhovah Dieu. Une telle épreuve devrait, au contraire, augmenter notre reconnaissance à Dieu, qui promet de nous récompenser au centuple. En effet, Jésus affirma: «En vérité je vous le dis: Nul n'a quitté maison ou frères ou sœurs ou père ou mère ou enfants ou champs à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle qui ne reçoive cent fois autant.» — Marc 10:29,30, *NW*; Mat. 10:37.

[18] Comme Job, nous pouvons être éprouvés par une affliction physique. Ne songez jamais à abandonner. Puisez vos forces en Jéhovah Dieu, et n'oubliez pas les paroles de Paul selon lesquelles Dieu nous ménage

16. Comment l'intégrité de Job fut-elle mise à l'épreuve, et quel en fut le résultat?

17, 18. De quelles manières notre intégrité peut-elle être éprouvée comme celle de Job?

une « sortie » pour nous permettre d'endurer. Lorsque nous nous trouvons dans des conditions difficiles, le monde nouveau devient pour nous d'autant plus cher, et cela devrait plutôt affermir notre foi. En temps de difficultés, veillez toujours à faire le maximum d'étude et de prédication. Même les invalides doivent garder leur intégrité. Nombre de chrétiens infirmes prennent part à la prédication par des lettres, des communications téléphoniques et d'autres moyens.

19 Pour ce qui est de garder notre intégrité, l'exemple par excellence nous a été fourni par Celui qui marcha avec le vrai Dieu, le servit comme témoin et obéit toujours à ses instructions. Il exerça une foi conquérante et dans les épreuves il manifesta une grande endurance. Cet exemple parfait que nous devons suivre est celui donné par le Fils de Dieu, Jésus-Christ. Sa fidélité en gardant son intégrité est sans égale parmi les créatures de Jéhovah. Pour éprouver jusqu'au bout l'intégrité de son Fils, Jéhovah Dieu permit qu'il fût outragé, persécuté et finalement exécuté comme un criminel déchu et condamné. Mais Jésus prouva qu'il servait son Père de tout son cœur et que le Diable est menteur. Nous devrions imiter son exemple. — Marc 15:20.

20 Nous pouvons trouver force et encouragement non seulement en étudiant ces exemples bibliques, mais encore en examinant des exemples modernes de chrétiens intègres. Prenons le cas des milliers de témoins de Jéhovah qui furent incarcérés dans des camps de concentration et des prisons pendant la Seconde Guerre mondiale. On employa toutes sortes de moyens sataniques pour leur faire renoncer à leur foi en Jéhovah Dieu. Pour retrouver leur liberté, il leur eût suffi de signer une déclaration reniant Jéhovah Dieu et son organisation, mais on a écrit à leur sujet: « Peu de témoins signèrent, malgré les coups et l'inanition. » Comment purent-ils garder leur intégrité dans ces conditions? Voici la réponse de l'un d'eux: « En vérité, c'était la nourriture spirituelle qui nous maintenait en vie. Quel bienfait d'avoir étudié les Ecritures auparavant et d'avoir pu puiser dans cette réserve! »

21 La déclaration de ce chrétien relative aux conditions susceptibles d'entamer notre intégrité, devrait souligner dans notre esprit la nécessité d'absorber la connaissance par l'étude personnelle de la Bible et par l'assistance aux réunions tenues par l'organisation de Dieu. Après avoir assisté à une assemblée chrétienne, qui d'entre nous nierait qu'il ne se sente rafraîchi, fortifié et affermi dans sa détermination de persévérer dans la voie de la droiture? Et cela est vrai quelle que soit l'importance de la réunion, qu'il s'agisse de quelques personnes seulement réunies dans un foyer, d'une centaine d'assistants présents dans une Salle du Royaume ou de plusieurs milliers de congressistes rassemblés dans un stade. « Aussi réconfortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme déjà vous le faites. » (I Thes. 5:11, *NW*). A écouter d'autres chrétiens exprimer leur amour pour Jéhovah Dieu et leur foi en lui, nous nous confirmons nous-mêmes dans notre détermination d'accomplir des œuvres justes et de cultiver de bons désirs.

22 Pour nous permettre de bien orienter nos pensées, l'apôtre Jean écrivit ce qui suit: « N'aimez pas le monde ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui; parce que tout ce qui est dans le monde — le désir de la chair et le désir des yeux et l'orgueilleux étalage de ses ressources — ne vient pas du Père mais vient du monde. » (I Jean 2:15,16, *NW*). Tenons-nous cachés dans notre esprit et notre cœur le désir de la chair, le désir des yeux et l'orgueilleux étalage de nos ressources? Ces désirs sont dangereux et il convient de les éliminer. Paul nous explique com-

19. Pour ce qui est de l'intégrité, comment Jésus nous fournit-il un exemple parfait?

20. a) Quels exemples de fidélité peut-on citer dans ces temps modernes? b) Qu'est-ce qui aida l'un de ces témoins fidèles à endurer l'incarcération?

21. Quelle que soit l'importance des réunions chrétiennes, quels bienfaits reçoit-on quand on y assiste?

22. Contre quels désirs mauvais Jean nous met-il en garde, et quels conseils Paul nous donne-t-il en vue de les éviter?

ment nous en défaire en ces termes: « Enfin, frères, toutes les choses qui sont vraies, toutes celles qui sont d'un intérêt véritable, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont chastes, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bon renom, tout ce qui est vertu et tout ce qui est chose digne de louange, continuez de songer à ces choses. » (Phil. 4:8, *NW*). Paul nous conseille de penser aux bonnes choses consignées par écrit dans la Parole de Dieu. La bonté de Dieu, le Royaume, les bénédictions du monde nouveau et nos privilèges dans le ministère, — voilà les choses qui devraient occuper notre esprit et notre cœur.

BIENFAITS REÇUS QUAND ON GARDE SON INTEGRITE

[23] Chaque serviteur voué de Dieu, qu'il soit jeune ou âgé, doit s'employer constamment à garder son intégrité. C'est une tâche qui exige tout notre temps. Mais songez aux bénédictions merveilleuses qu'on reçoit quand on suit la voie de la fidélité. Il est agréable à Jéhovah Dieu qu'il soit servi par des témoins forts et capables de résister à toute opposition ou pression venant de l'intérieur ou de l'extérieur de l'organisation. L'intégrité produit des familles bien unies et heureuses qui reconnaissent l'autorité théocratique et qui s'entraident dans la pratique du culte de Jéhovah. Ces familles heureuses se réjouissent de pouvoir se fréquenter chrétiennement dans la Salle du Royaume et elles contribuent ainsi à la bonne santé de l'assemblée locale. L'ensemble de ces assemblées constituent la société du monde nouveau composée de chrétiens purs qui louent activement Jéhovah et qui gardent leur innocence devant lui dans le monde entier.

[24] Nous serons des hommes intègres si nous plongeons nos regards journellement dans la loi parfaite, en priant sincèrement, du fond du cœur, comme le fit David quand il déclara: « Rends-moi justice, Jéhovah, car j'ai marché dans l'innocence (dans mon intégrité, *NW*). » Si notre détermination de garder notre intégrité est aussi ferme que celle de David, nous pourrons vraiment espérer en Jéhovah et être dans l'attente certaine de la vie éternelle dans le monde nouveau qu'il a promis. Là, nous pourrons vivre avec une foule d'autres hommes d'intégrité et faire partie, avec eux, de la famille universelle du Dieu pur et saint, Jéhovah.

23. Qui doit garder son intégrité, et quels sont les bienfaits de l'intégrité?

24. Quelle est l'espérance de ceux qui gardent leur intégrité envers Jéhovah Dieu?

LE NOM PARTICULIER DE DIEU

Il n'est pas rare, pour les traducteurs de la Bible dans les temps modernes, de cacher le nom de Jéhovah en remplaçant par « *Seigneur* » le nom consigné dans l'hébreu original. Il est intéressant de noter le commentaire de T. V. Moore qui, à l'époque où il était pasteur de la First Presbyterian Church, Richmond, Virginia, écrivit, dans sa traduction de Aggée, Zacharie et Malachie, traduction accompagnée de commentaires, page 55: « Nous avons conservé le nom Jéhovah au lieu de le rendre par *Seigneur*, parce que tous les écrivains sacrés font une distinction bien nette entre ce nom de Dieu et tous les autres, et une distinction que la traduction ne devrait pas cacher. C'est son titre d'alliance, renfermant dans sa structure l'immutabilité de son existence comme la garantie de sa fidélité envers son peuple. Voyez Exode 6:3. » — 1er janvier 1856.

«JÉHOVAH EST MON PASTEUR, je ne manquerai de rien»

Raconté par Konrad Franke

En 1920, par un jour de pluie, mon père m'invita à l'accompagner à une réunion tenue par les « Etudiants de la Bible ». Ce qui le frappait surtout, c'était le nom des organisateurs de la réunion. Nous habitions un petit village de Saxe, en Allemagne, en bordure des montagnes Ore et, pour nous rendre à la ville voisine où se réunissait l'assemblée, il nous fallut faire deux heures de marche.

Bien que je n'eusse que dix ans à l'époque, je connaissais déjà le côté sérieux de la vie. La Première Guerre mondiale, livrée au nom de Dieu, avait marqué ma famille. Les « Etudiants de la Bible » pourraient-ils répondre d'une façon satisfaisante à la question maintes fois posée: Pourquoi l'humanité est-elle accablée de tant de malheurs et d'une si grande détresse?

Ce que nous entendîmes était vraiment une bonne nouvelle. Nous décidâmes de prendre part tous les deux à cette œuvre de prédication afin de porter la bonne nouvelle du royaume de Dieu à d'autres, en proie au même désarroi. Dès ce jour-là, j'eus le vif désir de vouer mon énergie au service de Dieu, qui s'était montré si bon pour l'homme. Quelques semaines plus tard, l'occasion se présenta d'elle-même; l'extraordinaire campagne de réunions publiques sur le thème: « Le monde a pris fin, des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais » s'était étendue à notre région. Quelle joie d'inviter les gens à cette conférence!

Aux réunions, il me fut permis de rester auprès des grandes personnes, et je ne cessais de progresser dans la connaissance des desseins de Dieu. En 1922, je décidai de symboliser le don de ma personne par l'immersion dans l'eau, mais les autres membres de l'assemblée me conseillèrent d'attendre un peu, me jugeant trop jeune. En 1924, enfin, je fus baptisé.

JE REPONDS A L'APPEL

Mes années d'enfance s'écoulèrent très vite. J'avais appris un métier, il ne réussit pas à me satisfaire. Je pensais sans cesse à l'œuvre immense de prédication qu'il restait à faire. Aux autres jeunes de mon âge, comme moi sans responsabilités scripturales pour les retenir, je parlais souvent du vibrant appel paru dans le *Bulletin* (connu aujourd'hui sous le nom de *Notre Ministère du Royaume*) en faveur du ministère en qualité de pionniers à plein temps. Non, pour moi, il n'y avait aucune raison valable pour ne pas répondre à l'appel. Je pris alors une décision qui, par les effets qu'elle eut sur ma vie, occupe la seconde place, immédiatement après le don de ma personne à Jéhovah. J'entrai dans le ministère comme pionnier avec l'ardent désir de l'entreprendre pour toujours et non seulement pour un certain temps. N'aurait-ce pas été une marque d'ingratitude et un manque de bonne volonté envers Jéhovah que d'ignorer et d'écarter son invitation amicale à entrer, pleinement et de tout cœur, dans son service?

J'appris que, pour conserver ce privilège du service à plein temps, il faut mener une lutte constante. Satan imagine sans cesse de nouvelles méthodes, de nouvelles ruses pour amener les pionniers à abandonner leurs privilèges de service. Au début, mes difficultés furent d'ordre général: il fallut supporter l'intolérance religieuse, parcourir à bicyclette de longues distances dans des régions montagneuses et, finalement, continuer de placer toute sa confiance en Jéhovah qui avait promis formellement de nous donner le nécessaire quant au vêtement, à l'abri et à la nourriture. Soudain une nouvelle difficulté se présenta. Je voulus me marier. Serait-ce une raison

pour abandonner le ministère à plein temps? Non, si ma future compagne avait la même disposition mentale que moi à l'égard de ce privilège de service et l'appréciait autant que moi.

C'est ce qu'elle fit!

LES PORTES DE LA FOSSE AUX LIONS S'OUVRENT

Peu de temps après notre mariage, l'horizon politique en Allemagne commença à s'assombrir. Plusieurs années auparavant, dans les articles sur « Esther et Mardochée », *La Tour de Garde* avait attiré notre attention sur d'éventuelles persécutions. Heureusement, nous avions profité de toutes les occasions pour étudier, en privé et en compagnie de nos frères chrétiens dans les réunions, afin de graver ces importantes connaissances dans notre esprit. Dans les temps de troubles, elles nous aideraient à nous rappeler la promesse que Jéhovah nous protégerait.

1933 vint et Hitler s'empara du pouvoir. Quels effets cela aurait-il sur notre ministère à plein temps? Notre désir n'était-il pas de servir Jéhovah de toutes nos forces, non seulement dans les bons, mais encore dans les durs moments? Nous mîmes toute notre confiance en lui.

L'éventualité d'une interdiction soudaine de notre œuvre étant à envisager, nous prîmes d'importantes dispositions pour publier la brochure biblique *La Crise,* du 8 au 16 avril 1933. Chacun avait conscience que ce n'était qu'une question de jours pour que l'œuvre fût interdite. Ce sentiment incitait les proclamateurs du Royaume à une plus grande activité encore. Notre assemblée distribua 6000 brochures au cours des trois premiers jours. On nota des résultats identiques dans tout le pays. C'était trop pour les nouveaux maîtres. Cette semaine-là, ils se préparèrent à interdire notre œuvre et plusieurs d'entre nous furent arrêtés. Une perquisition minutieuse eut lieu à notre domicile, puis on nous relâcha; mais, l'un après l'autre, les états allemands frappèrent l'œuvre d'interdiction.

Cette année-là, j'eus le privilège d'assister à la mémorable assemblée qui se tint à Berlin; là, une déclaration, destinée aux représentants du gouvernement allemand, fut adoptée à l'unanimité. De retour chez moi, j'envoyai plus de cinquante exemplaires de cette résolution aux hauts fonctionnaires de notre territoire. En réponse, ils me firent arrêter et enfermer pour trois semaines dans un camp de concentration. De nombreux Allemands ignoraient encore l'existence de ces camps.

Il ne fallut pas longtemps pour que des méthodes, empruntées à « l'Age des ténèbres », fussent employées pour faire « rentrer dans les rangs » les prisonniers. Ces procédés révoltants réussirent à la perfection et la plupart des détenus obéirent sans tarder, incapables de faire autre chose que de murmurer entre leurs dents: « Ce que le führer ordonne, nous le ferons. » Toutefois, les témoins de Jéhovah refusèrent de les imiter sous ce rapport.

Après mon élargissement, je me remis à la recherche des « autres brebis », allant de maison en maison avec la Bible seule. Une nouvelle responsabilité me fut confiée, celle d'apporter aux frères d'une certaine région la nourriture spirituelle. Comme nous fûmes heureux d'avoir prêté attention aux instructions reçues auparavant! Les communications étant coupées avec le siège de la Société, chaque Témoin se trouvait souvent obligé de prendre des décisions qui exigeaient une foi robuste et pouvaient signifier la perte de la liberté, voire celle de la vie elle-même.

SANS CRAINTE

7 octobre 1934, jour inoubliable! Depuis longtemps, je me rendais compte que la Gestapo interceptait mon courrier et surveillait mon domicile. Néanmoins, comme nous ne disposions d'aucun autre lieu commode, des dispositions furent prises pour qu'une réunion ait lieu chez nous, dans notre petite maison, ce matin-là, à neuf heures. D'autres rassemblements de ce genre se tenaient dans toute la ville et les autres coins de l'Allemagne. La veille, dans des conditions assez particulières, je reçus une lettre contenant des renseignements sur la réunion du lendemain. Il n'y avait guère de doute que la Gestapo fût au courant de nos projets. Ses hommes viendraient-ils?

Eu égard à la gravité de la situation, nous ouvrîmes la réunion par une discussion de Deutéronome 20:8: « Qui est-ce qui a peur et manque de courage? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, afin que ses frères ne se découragent pas comme lui. » Comme ce fut émouvant de voir l'empressement de tous, y compris les femmes, mères de famille et mariées à des conjoints hostiles à la vérité, à exprimer leur désir de rester! Alors, avec enthousiasme, nous adoptâmes une résolution. Elle déclarait, entre autres choses, que nous obéirions aux commandements divins à n'importe quel prix, que nous nous réunirions pour l'étude de sa Parole, que nous adorerions et servirions Dieu comme il nous a ordonné de le faire. Si le gouvernement ou les hommes de Hitler usaient de violence à notre égard à cause de notre obéissance à Dieu, notre sang retomberait sur eux et ils auraient à rendre compte de leur action au Tout-Puissant. A l'instant où nous adoptions cette résolution, nos frères, dans les autres pays, envoyaient par milliers des télégrammes de protestation à Hitler, l'avertissant que s'il continuait de persécuter les témoins de Jéhovah, Dieu le détruirait, lui et son parti national.

La réunion prit fin; deux heures plus tard, la Gestapo était là. Deux semaines après, on me jetait dans un camp de concentration, cette fois pour deux mois. Aussitôt libéré, je repris mon activité de pionnier. Dans l'intervalle, mon champ d'action s'était élargi. Je servais maintenant en qualité de surveillant de district et j'avais à m'occuper d'un territoire plus vaste. Quoique obligé de me présenter chaque jour à la police, il me fut possible de remplir mes attributions ministérielles, et, bien souvent, la nuit.

En 1935, je passai trois autres semaines en prison. Toutefois, la vague de persécution la plus terrible que nous ayons connue jusqu'alors déferla en 1936. Quelques jours avant l'assemblée de Lucerne (Suisse), je fus arrêté pour la cinquième fois pour n'être libéré que neuf ans plus tard.

Ces neuf années se révélèrent une véritable épreuve pour mon intégrité. Parfois, quand la situation paraissait intolérable du point de vue humain, on me présentait, comme on le faisait aux autres frères, la fameuse « déclaration ». Si nous la signions, reniant à jamais l'organisation de Jéhovah, on nous promettait la mise en liberté immédiate. Comme je ne voulais pas acheter ma liberté ni perdre la vie éternelle pour un « plat de lentilles », je mis toute ma confiance en Jéhovah, persuadé que, si telle était sa volonté, il me délivrerait au temps fixé, comme il avait délivré Daniel de la fosse aux lions.

Quel moment émouvant que celui de cette délivrance! Comme vous pouvez l'imaginer, ma santé n'était pas brillante. Ma femme était en prison depuis de nombreuses années et il y avait plus d'un an que je n'avais reçu d'elle aucune nouvelle. En dépit de tout cela, j'étais décidé à retourner dès que possible dans mon ancien territoire pour y reprendre mon service de pionnier.

REUNION

Sur le chemin du retour, je tentai de retrouver certains membres de ma famille. Etaient-ils encore en vie? Un jour, alors que je descendais la rue principale de la grande ville industrielle, entièrement détruite par les bombardements, où les parents de ma femme habitaient, je me trouvai soudain nez à nez avec ma femme! Imaginez, si vous le pouvez, mon émotion!

Quelques jours plus tard, je retrouvai mon père. Lui aussi venait de sortir d'un camp de concentration où il avait passé neuf ans. Je n'oublierai jamais la joie qui m'inonda à la pensée qu'ils étaient restés intègres, eux aussi, envers Jéhovah. — Ps. 124.

Après un mois de séjour dans cette ville, ma femme et moi nous partîmes dans notre ancien territoire à près de cinq cents kilomètres vers l'ouest. A mi-chemin, au bout de deux semaines d'un voyage difficile, nous apprîmes de la bouche d'une sœur rencontrée que notre maison avait été détruite par les bombes, quelques semaines seulement avant la fin de la guerre. Une fois de plus, j'évoquai les épreuves de Job comme je l'avais fait maintes fois entre 1933 et 1945. Comme toujours, je puisai dans cette évocation de nouvelles forces. Le lendemain, nous nous remîmes en route, poursuivant notre pénible voyage.

C'était en septembre 1945. Nous n'avions pas de domicile, ma santé n'était certainement pas ce qu'elle aurait dû être et, par suite du manque de tout, je portais encore mes vêtements rayés de prisonnier. Mais je ne voyais aucune raison valable pour différer la reprise de notre ministère de pionnier. Tandis que les frères responsables de l'œuvre luttaient pour rentrer en possession des biens de la Société à Magdebourg, j'eus la joie de réorganiser les assemblées en Allemagne occidentale. Les besoins et les privations alors n'étaient plus rien, comparés à ceux que nous avions déjà connus. Nous pouvions placer toute notre confiance en Jéhovah, encouragés par la certitude qu'il nous avait conduits.

RECONSTRUCTION

Après notre arrivée dans notre territoire, nous emménageâmes dans une petite chambre appartenant à un locataire absent. Dans le même bâtiment, il y avait un petit magasin que j'avais loué peu de temps auparavant. Notre petite pièce devint notre premier Béthel et la petite boutique, notre premier bureau de filiale, ici, à Wiesbaden. Un peu plus d'un an après, comme j'étais une des victimes de la persécution nazie, on me permit d'occuper un petit appartement de deux pièces. Dans le même bâtiment, nous eûmes la possibilité de louer une troisième chambre, plus spacieuse, qui nous servit de bureau. Ce fut notre second Béthel. Là, frères Knorr, Henschel et Covington nous visitèrent en 1947. Alors, nous prîmes avec les représentants de la ville de Wiesbaden des arrangements légaux en vue de la location à bail d'un bâtiment en ruines que nous étions tout disposés à reconstruire nous-mêmes.

D'année en année, il devint nécessaire d'agrandir notre Béthel. Finalement, tout l'espace utilisable dans le bâtiment fut reconstruit et inclus dans le Béthel. Une imprimerie fut installée: il fallut encore agrandir le bâtiment en 1952. Cela se révélant encore insuffisant, nous construisîmes un nouvel édifice, beaucoup plus spacieux en 1958. A présent, nous avons de la place pour loger plus de 100 ouvriers du Béthel, sans compter les vingt-huit frères qui assistent à l'école du ministère du Royaume ouverte à l'intention des surveillants.

Comme il est agréable d'avoir vécu toutes ces choses! Combien de fois n'ai-je pas senti l'aide et la protection de Jéhovah! A maintes reprises, j'ai vu s'approcher la mort, mais je puis me joindre au psalmiste pour dire: « Jéhovah est mon pasteur. Je ne manquerai de rien. » (*AC*). Il a pris soin de moi, m'a nourri au cours de mes trente-huit années et plus passées dans son service. Conformément à sa promesse, le vêtement, la nourriture et l'abri m'ont toujours été assurés. Même quand j'étais « dans la vallée de l'ombre de la mort », il a été ma houlette et mon bâton, me redonnant du courage. En compagnie de tout son peuple, en témoignage de sa bonté imméritée, il m'a conduit dans de verts pâturages, m'a fait reposer dans des lieux bien arrosés et m'a accordé de nombreux et riches privilèges de service.

En vérité, Jéhovah nous bénit au-delà de ce que nous pouvons lui demander quand nous répondons à son appel et nous engageons sincèrement dans le ministère en tant que ses témoins.

TENEBRES DANS LA CHRETIENTE

Les ténèbres planent au-dessus de l'humanité, à l'Est et à l'Ouest, en dépit des religions de la chrétienté. « Ce serait travestir la vérité de supposer », affirma le ministre anglais Falkner Allison, « que les ténèbres qui planent sur la vie des hommes de notre pays, ténèbres imputables au rejet de la lumière, sont moindres que les ténèbres de l'ignorance qui règnent sur l'Inde et les autres pays prétendus non chrétiens. »

GARDEZ-VOUS DE TENIR DES PROPOS INJURIEUX et de dire des PLAISANTERIES OBSCÈNES

AU COURS des dernières années, les gros mots et les plaisanteries obscènes ont été, sinon très appréciés du public, du moins acceptés par lui. L'expression commune « faire comme tout le monde » donne à entendre qu'il n'y a rien de mal à tenir des propos inconvenants aussi longtemps que la majorité des gens se le permettent. Il est bien d'être en garde contre ce faux raisonnement de peur de tomber dans un piège où nous risquerions d'imiter la populace dans son langage blasphématoire, ses plaisanteries obscènes et ses anecdotes d'un goût douteux. — Eph. 4:19; 5:3,5; Col. 3:5.

Il faut surtout que les chrétiens, du fait qu'ils sont appelés à être des lumières dans un monde de ténèbres, comprennent leur obligation de surveiller leur langage. Chargés de présenter des paroles de vie et d'espoir, ils ont l'ordre de faire luire leur lumière devant les hommes, afin que d'autres voient leurs bonnes œuvres et glorifient leur Père qui est dans les cieux (Mat. 5:14,16). Leur langage devrait donc être toujours des plus choisis.

Jésus donna une autre raison de surveiller ses paroles quand il dit: « Je vous le dis: au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. » (Mat. 12:36,37). Par conséquent, pour être dans une position favorable devant Dieu, il faut se garder de tenir des propos injurieux, de raconter des anecdotes d'un goût douteux et de dire des plaisanteries obscènes.

Paul, l'apôtre de Jésus, souligna cette obligation chrétienne. Après avoir conseillé aux chrétiens de ne pas suivre le monde dans ses voies immorales et vaines, il montre la nécessité de se dépouiller de la vieille personnalité pour revêtir la nouvelle, celle qui fut créée conformément à la volonté de Dieu. Puis il ajoute: « Qu'aucune parole déshonnête ne sorte de votre bouche, mais celle-là qui est bonne, propre à l'édification selon le besoin, (...). Mais que ni la fornication, ni aucune impureté ou cupidité, ne soient même nommées parmi vous, comme il convient à des saints; ni aucune chose honteuse, ni parole folle, ou plaisanterie, lesquelles ne sont pas bienséantes, mais plutôt des actions de grâces. Cela en effet vous le savez, connaissant qu'aucun fornicateur, ou impur, ou cupide (qui est un idolâtre), n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu. (...). N'ayez donc pas de participation avec eux; car vous étiez autrefois ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur; marchez comme des enfants de lumière. » (Eph. 4:29–5:8, *Da*). C'est un conseil opportun pour notre temps.

Ce conseil ne sera pas toujours facile à suivre, surtout si vous êtes obligés de travailler avec des gens enclins à tenir des propos obscènes. Mais un chrétien est encouragé à lutter pour la foi. Il fortifiera son esprit pour que son langage reste pur, ne cherchant pas d'excuse aux jurons comme certains le font, ne permettant même pas à ces expressions ignobles d'entrer dans son esprit. Illustrons par un exemple ce qui vient d'être dit: Dernière-

ment, un mécanicien était penché sous le capot d'une automobile immobilisée, pour effectuer un réglage. La clef glissa. Sa main heurta le bloc d'acier brûlant. Au cours des quelques instants qui suivirent, l'air retentit de cris de rage et d'imprécations, car l'homme courait en tous sens en vomissant un flot d'obscénités. Quelques spectateurs contemplaient la scène d'un air amusé tandis que d'autres excusaient la conduite de l'homme en invoquant les circonstances. Mais, peu importe la raison alléguée pour excuser un tel langage, le chrétien n'excusera pas des propos qui diffament le nom de Dieu et souillent les créatures. Les imprécations sont inexcusables.

La situation serait à moitié moins alarmante si tous les jurons proférés se limitaient aux garages et étaient lâchés par ceux-là seuls qui se donnent un coup sur le pouce ou la main. Mais hélas! tel n'est pas le cas. Presque partout, on entend des mots grossiers. Journellement, dans les usines et les bureaux, sur les terrains de sport, dans les théâtres et les dortoirs de collège, résonnent des propos orduriers. Les gens de toutes conditions profèrent des jurons, tous, du directeur, de l'homme de loi, du député, au soldat, au marin, aux femmes et aux enfants, aux membres des Eglises et aux prédicateurs. C'est devenu un nouvel aspect de la génération des temps modernes, de sa façon de penser et de vivre dans l'impiété. Toutefois, les chrétiens ne doivent pas la prendre pour modèle.

Malheureusement, il y en a qui, bien qu'ayant reçu une bonne formation religieuse, se laissent entraîner à faire comme le monde. Ils imitent son « beau » langage, goûtent ses anecdotes ordurières et ses plaisanteries obscènes. D'autres aiment faire comme les jeunes excentriques et les starlettes de Hollywood et imitent leurs manières libres et désinvoltes. Il semble qu'ils veuillent s'identifier avec le monde tout en faisant partie de l'organisation de Dieu. Bien entendu, c'est une chose qui ne sera jamais possible. « L'amour du monde est inimitié contre Dieu. » Il est conseillé aux chrétiens de « se préserver des souillures du monde ». (Jacq. 4:4; 1:27.) L'ordre suivant leur est donné: « Ne touchez rien d'impur! (...) Purifiez-vous, vous qui portez les vases de (Jéhovah).» (Es. 52:11). Cet ordre concerne aussi la pureté du langage.

EXPRESSIONS BLASPHEMATOIRES DANS LA LITTERATURE

Il y a des personnes qui préféreraient mourir plutôt que d'être surprises à parler à quelque habitué de bar. Pourtant, nombre d'entre elles passeront des heures à lire un ouvrage où l'on présente maints personnages dégénérés dont la vie et le langage sont bien plus dégradants que ceux d'un clochard.

Chaque année on édite des vingtaines de ces livres sans valeur dont l'un quelconque d'entre eux aurait valu, il y a quelques décades, la prison à son éditeur et à son auteur. Dans ces publications la franchise s'exprime à la fois dans l'emploi des « mots de cinq lettres » et la description du vice et de la perversion. Les responsables de ces ouvrages déclarent qu'ils fournissent simplement au public ce qu'il réclame. Si les gens n'en veulent pas, disent-ils, qu'ils ne les achètent plus, et le changement sera rapide. C'est vrai! Mais hélas! ainsi que l'a déclaré jadis le prophète: « (Le) peuple prend plaisir à cela. » (Jér. 5:30, 31). Les rayons de bibliothèque sont le reflet du siècle. Il y a du moins un critique qui voit en cela « un signe de l'évolution des temps ».

Mais pourquoi un chrétien voudrait-il rester des heures à lire des publications si douteuses que, de l'aveu général, elles corrompent toute une société? Personne n'a de bonnes raisons de vouloir s'enliser dans la corruption morale du monde. « Ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur (Jéhovah) tout-puissant. » — II Cor. 6:17, 18.

Ce n'est pas à dire pour cela que les chrétiens n'apprécient pas la franchise. Une certaine franchise est reposante. Jésus parlait sans ambages, mais jamais son franc-parler n'était vulgaire et indécent. A la lecture, la Bible se révèle directe, mais non dégradante. Au contraire, elle donne du courage et édifie. Un chrétien est invité à parler sans détours afin de démasquer complètement l'hypocrisie et la fausseté. Mais il ne recourra pas à la grossièreté pour le faire. C'est la vérité qui affranchit. — Mat. 23:13-16; Jean 8:32.

PROTEGEZ VOTRE ENFANT CONTRE LES PROPOS INDECENTS

Si votre enfant use d'un langage grossier, interrogez-vous: « Le langage à la maison est-il convenable et pur? » « Ses amis tiennent-ils des propos décents? » « Quels livres lit-il? » Les enfants ne naissent pas avec un vocabulaire de mots abominables. Ils apprennent ces mots dans leur entourage.

Aujourd'hui, plus que jamais, les jeunes esprits, impressionnables, sont soumis à l'attaque d'un ennemi des plus vicieux et des plus subtil: le propagateur de choses pornographiques. En 1959, le ministère des Postes aux Etats-Unis rapporta que les propagateurs de revues pornographiques expédièrent par la poste au moins 50 000 000 d'écrits obscènes, soit en dollars pour plus de 500 000 000 par an. Ces propagateurs destinent leur mauvaise marchandise en grande partie, sinon en totalité, aux moins de vingt ans! Des millions d'enfants, quelques-uns de huit et de onze ans, ont déjà subi l'influence de cette littérature qu'une sous-commission du Sénat qualifia de « licencieuse, dépravée, répugnante, méprisable, démoralisante, destructive et capable d'empoisonner n'importe quel esprit, à n'importe quel âge ». Selon les autorités, sur dix-huit enfants d'âge scolaire, il y en a un qui sert de cible aux pourvoyeurs de ces incroyables saletés.

Ces érits font plus que souiller le langage. D'après J. Edgar Hoover, chef du FBI, depuis 1955, on note un effrayant accroissement de la criminalité sexuelle parmi les jeunes et, fait significatif, cette marée montante du crime coïncide avec l'augmentation du nombre des publications lubriques. On note aussi un accroissement de la perversion sexuelle chez les jeunes ainsi qu'une augmentation du nombre des maladies vénériennes et, dans plus de la moitié des cas, les sujets atteints sont des enfants de moins de vingt ans et des adultes très jeunes; cette situation eût été inconcevable il y a vingt ans.

PROTECTION — COMMENT? OU?

C'est seulement en surveillant leur esprit qu'enfants et adultes se protégeront de la corruption. Le langage naît dans l'esprit. Ce qui remplit l'esprit sort finalement de la bouche. Des pensées pures s'exprimeront dans un langage pur; des pensées impures, dans un langage impur. Les gens qui disent des obscénités pensent à des obscénités. Leur esprit est rempli de toutes les souillures qui submergent le monde. Rien de plus simple. Pour que le langage soit pur, il faut que l'esprit soit à l'abri des souillures.

Il sied à l'homme et à la femme de diriger leurs pensées, leurs paroles et leurs actions de telle sorte qu'ils ne penseront à rien, ne parleront de rien, concernant Dieu et ses desseins, si ce n'est avec une vive appréciation, un grand sérieux et le plus profond respect, et qu'en méditant sur les paroles divines ils ne nourriront aucune pensée qui déshonore Dieu. Des pensées, des mots dirigés ainsi, sont aussi beaux que des pommes d'or sur des ciselures d'argent. Toutefois, des pensées et des paroles non contrôlées sont non seulement laides, mais apportent comme résultat la mort et l'anéantissement. — Prov. 15:4; 25:11; 18:21.

On ne renoncera pas pour longtemps aux jurons et aux plaisanteries obscènes si on les remplace par le vide, c'est-à-dire, en se disant tout simplement: « Je ne vais plus jurer » ou « je ne vais plus dire de plaisanteries obscènes ». Etre négatif, c'est-à-dire, se contenter d'interdire, ne suffit pas. La simple censure des publications in-

décentes n'empêchera pas l'infiltration des mauvaises pensées dans l'esprit. Il faut chasser les mauvaises pensées à l'aide de la vérité et de la raison. Il faut que la vérité prenne la place de la corruption là où cette dernière s'est établie. Jésus le fit remarquer dans l'une de ses comparaisons. Il parla d'une maison habitée par des esprits impurs; ils la laissèrent vide pour revenir bientôt, plus nombreux, et la dernière condition de cette maison fut pire que la première. La maison doit être remplie du saint esprit de Dieu qui la protégera de l'invasion par les démons. — Mat. 12: 43–45.

Quand l'esprit d'un enfant ou d'un adulte se tourne vers la vérité telle qu'on la trouve dans la Parole de Dieu, la Bible, s'il reste en accord avec elle, en demandant, en cherchant, en frappant, il obtiendra la force agissante de Dieu, c'est-à-dire que le saint esprit de Dieu agira sur lui, l'édifiera, le renouvellera. Paul fit observer ce fait aux Ephésiens qu'il exhortait à « être renouvelés dans l'esprit de votre entendement ». C'est ce qui se produisit pour ceux qui avaient « entendu (le Christ) et (...) été instruits en lui selon que la vérité est en Jésus ». Ce n'est donc pas une vérité quelconque qui fournira la force capable de nous protéger des influences s'exerçant sur l'esprit. Les seules vérités capables de fournir cette protection sont celles qui sont renfermées dans les principes du christianisme. — Eph. 4: 20–24.

Remplir son esprit de ces vérités, de ces pensées de Dieu, cela signifie étudier la Bible, réfléchir sur les vérités, méditer sur les promesses qu'elle contient. Cela signifie se débarrasser des idées du vieux monde et adopter les pensées de Dieu. Voici le conseil de Paul: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Rom. 12: 2). Vous pourrez le faire, selon Paul, si vous « pensez aux choses qui sont en haut, non pas à celles qui sont sur la terre ». (Col. 3: 2, *Da.*) L'apôtre dit encore: « Marchez selon l'esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. » (Gal. 5: 16). Puis il exhorta les chrétiens à arrêter leur pensée sur ce qui est vertueux et digne de louanges. « Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi », dit-il, « pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous. » — Phil. 4: 8, 9.

Pour avoir un esprit pur, une langue saine, il faut en premier lieu nourrir son esprit de la vérité. La bonne ou la mauvaise influence qui s'exerce sur notre esprit dépend de ce que nous lisons, considérons, écoutons, à quoi nous pensons. Si dans notre esprit nous fixons des pensées modelées sur les sains enseignements de la Parole de Dieu, alors, des paroles de vie s'échapperont de nos lèvres. — Jacq. 3: 1–18.

Cela signifie que nous devons veiller à nos fréquentations. Cherchez de bonnes fréquentations, des fréquentations pures, qu'il s'agisse de personnes vivant réellement ou paraissant dans les films, de héros de romans, ou encore de personnages imaginés, car ils auront une grande influence sur votre façon de penser. Les mauvaises fréquentations corrompront vos bonnes habitudes et altéreront la pureté de vos paroles. — I Cor. 15: 33.

La meilleure compagnie est celle que l'on goûte avec Dieu dans la prière. Quand vous êtes tentés de faire un mauvais usage de votre langue, priez. On ne peut concevoir qu'en priant Dieu on puisse parler grossièrement. Un jour, Jésus donna à ses disciples le conseil suivant: « Priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation. » (Luc 22: 40–46). Priez aussi quand vous êtes tentés afin de ne pas succomber. Que Dieu vous soit toujours présent à la conscience, si nettement que jamais vous ne direz ni ne ferez rien qui lui déplaise. — I Pierre 3: 10–12.

ATTAQUE venant de L'INVISIBLE

IL Y A quelques années on fit une enquête auprès de 25 000 personnes de différents pays pour découvrir si « à un moment quelconque, alors qu'elles étaient éveillées et en excellente santé, elles avaient entendu une voix, aperçu une forme ou senti qu'on les touchait, en fait ressenti des impressions matériellement inexplicables ». Les résultats de cette grande enquête furent stupéfiants si l'on considère la proportion — 1 contre 10 — de gens, sains d'esprit, qui, dans la seule Angleterre, avaient reçu de ces impressions bien nettes[1].

Cette attaque venait-elle de l'invisible? « Absurdité », affirmeront nombre de psychologues d'aujourd'hui, qui aiment à user du mot « hallucination ». De leur côté, ceux qui font des recherches dans le domaine psychique, les parapsychologues, sont moins sceptiques car ils ont découvert trop de choses que la science est incapable d'expliquer, la perception extra-sensorielle par exemple.

D'ailleurs, les attaques venant de l'invisible que l'on rapporte sont nombreuses et souvent attestées par des témoins dignes de foi. D'autre part, le psychologue qui n'a pas confiance en la Parole de Dieu, la sainte Bible, est une autorité des plus suspectes pour le chrétien. Les lecteurs de la Bible savent que les Ecritures inspirées parlent de l'existence de créatures spirituelles méchantes, prédisent du « malheur à la terre » pour notre époque. Pourquoi? Parce que celui qui est « appelé le diable et Satan (...) fut précipité sur la terre et ses anges furent précipités avec lui ». L'homme doit donc envisager le fait que le Diable et ses anges sont des forces invisibles confinées au voisinage de la terre et dont l'existence signifie « malheur ». Les « traits enflammés du malin » ne sont nullement le fruit de l'imagination. — Apoc. 12:9,12; Eph. 6:16.

L'un des nombreux moyens que les forces invisibles de Satan utilisent pour accabler de malheurs l'humanité, consiste à tourmenter les personnes qui cherchent le sommeil. Certaines d'entre elles racontent parfois que des mains invisibles tirent les couvertures du lit, les touchent continuellement, ne leur laissant aucun répit et les empêchant de dormir. Il arrive même que le lit est soulevé, secoué, déplacé. Un artiste anglais, sceptique, ayant entendu parler de ces phénomènes, alla habiter une maison à Poling, dans le Sussex. Il n'est plus sceptique. « Il n'y avait pas longtemps que je dormais dans la chambre », a-t-il raconté, « lorsque je fus réveillé en sursaut, avec l'impression qu'on soulevait mon lit. Je pensais que quelqu'un s'était caché dessous pour m'effrayer. Je cherchai, mais ne vis rien. Plus tard, mon lit fut violemment secoué et l'on me fit tourner comme une toupie. Quand j'eus le temps de me ressaisir, je me trouvai étendu en travers du lit et la plus grande partie des couvertures et des draps étaient tombés[2]. »

L'un des cas les plus impressionnants sur lesquels l'attention du parapsychologue, J. B. Rhine, fut attirée, c'est celui d'un jeune garçon de quatorze ans, souvent attaqué dans la chambre à coucher. Quand il allait dormir chez un pasteur, le lit était secoué si violemment que l'enfant était obligé de se lever et de dormir dans un lourd fauteuil. Aussi longtemps que l'ecclésiastique se penchait sur le garçon, le fauteuil basculait d'un côté et se renversait, jetant l'enfant par terre. Le ministre, prenant sa place dans le fauteuil, ne pouvait même pas faire basculer ce dernier[3].

Dans le journal, on put lire le récit d'un autre cas qui se passa, celui-là, à Runcorn, Cheshire, en Angleterre. Des mains invisibles « avaient l'habitude, la nuit, de faire tomber

un jeune garçon en bas du lit[4] ». Des ecclésiastiques, présents lors de ces agressions, et qui les ont racontées, parvinrent rarement à les endiguer; eux-mêmes furent frappés. En réalité, selon la publication spirite *The Psychic News*, dans le cas de Runcorn, l'esprit malmena l'ecclésiastique méthodiste, W. H. Stevens, en lui jetant une Bible à la tête[5].

Les attaques sont donc souvent de telle sorte qu'il est absolument impossible de les attribuer à des rêves ou à l'imagination. Par exemple, un journal londonien, parlant d'un couple de Epsom, relata ce qui arriva à la femme dans sa chambre à coucher. Ce n'était pas le fruit de son imagination car son mari a raconté la scène à laquelle il assista:

« Une nuit, Betty se dressa sur son séant, quelque chose l'ayant tirée par les épaules. Elle fut entraînée vers la fenêtre. Son corps fut soulevé de telle sorte que seules ses jambes et ses cuisses reposaient encore sur le lit. Elle cria au secours. Je la saisis par les jambes. Mais quelle que fût la force qui l'entraînait, cette force était très grande. D'abord je ne pus la retenir, je me sentais moi-même attiré vers la fenêtre. Puis, subitement, la force sembla se relâcher et Betty tomba[6]. »

Des récits sur ces agressions malfaisantes parviennent du monde entier. Dans le *Herald* de la ville de Panama, on a pu lire ce qui était arrivé à une jeune fille de dix-huit ans que les esprits tourmentaient. Elle fut attaquée en présence même des représentants de la ville et d'un médecin. « La main de Clarita fut mordue alors que je la tenais », raconta un fonctionnaire de la ville. Le médecin s'exprima ainsi: « Je considérais toujours ce monde comme une chose visible, mais nous voici en présence de quelque chose d'inconnu, une force invisible néanmoins ressentie[7]. » Un groupe de maisons dans un kapong malais, à Jelutong, Penang, fut le théâtre d'agressions contre des enfants. Voici ce que publia un journal de Singapour: « On dit que l'esprit s'est attaqué à des jeunes filles et à des enfants, les dépouillant parfois de leurs vêtements et les faisant souvent gémir de douleur[8]. » Ces agressions ressemblent à celles que subirent ces infortunés exorcistes à propos desquels la Bible dit que l'homme dans lequel était l'esprit malin « s'élança sur eux, se rendit maître de tous deux, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés ». — Actes 19:16.

Un récent ouvrage, *Evidence of Satan in the Modern World*[9], rapporte, non seulement de nombreuses attaques de démons mais encore les paroles violentes échangées entre les esprits malins et les exorcistes qui tentaient de les chasser, la réalité de ces faits ne pouvant être contestée.

Dans de nombreux cas, les démons harassent les gens en leur parlant; ces personnes disent avoir entendu des « voix ». C'est ce qu'on appelle « clairaudience » dans les cercles spirites, et les spirites ont écrit un certain nombre de livres sous la dictée de démons qui leur parlaient. Mais ces voix harcèlent beaucoup de personnes, les incitant à la violence, au meurtre, au suicide. Un homme de Singapour entendit pendant quatre jours la voix d'un esprit qui lui ordonnait de se suicider. Il se suicida. La femme raconta que son mari lui avait parlé des ordres donnés par l'esprit mais qu'elle avait considéré tout cela comme une vaste plaisanterie[10].

On peut trouver des vingtaines d'exemples d'agression malfaisantes venant de l'invisible dans la brochure, aujourd'hui épuisée, éditée par la Watch Tower Society et intitulée « Les vivants peuvent-ils s'entretenir avec les morts? ». On y lit par exemple:

« Le Chicago *News* fit une enquête sur les phénomènes spirites et aboutit aux conclusions suivantes: « Quant aux voix auxquelles tant de personnes prêtent l'oreille pour les entendre, j'ai appris qu'il est plus probable qu'elle suggère le mal que le bien (...). Une fois établie la communication, il faut une pensée positive pour résister à ces « voix » ou forces du mal (...). Il n'est jamais sans danger d'abandonner votre volonté, votre âme ou personnalité à ces puissances surnaturelles (...). J'ai vu une femme que les « voix » avaient poussée à noyer sa petite fille dans une baignoire (...). J'ai vu un homme qui avoua que les voix lui avaient ordonné de frapper un jeune homme rencontré à la sortie d'un restaurant. Il le frappa (...). Il y a des centaines d'exemples de ce genre. »

Avant le déluge du jour de Noé, « la terre était pleine de violence » à cause de l'activité des démons (Gen. 6:1–11). Aujourd'hui, les démons qui poussent des hommes à en attaquer d'autres, sont à l'origine de nombreux actes de violence. Des « malheur(s) » sans nombre résultent donc de cette attaque venant de l'invisible. Les chrétiens qui se savent la cible particulière des « traits enflammés du malin » s'attendront donc à une guerre spirituelle.

REFERENCES
1 « Phantasms of the Living », E. Gurney.
2 « Ghosts over England », R. Thurston Hopkins.
3 Philadelphia « News », 27 août 1949.
4 « Daily Colonist » de Victoria (Canada), 14 mai 1953.
5 « Journal American » de New York, 15 octobre 1953.
6 « Daily Mail » de Londres, 17 juillet 1950.
7 « Herald » de la ville de Panama, 19 mai 1953.
8 Sunday « Times », 30 août 1953.
9 « Léon Christiani », Macmillan, 1962.
10 The Straits « Times », 15 décembre 1953.

Les catholiques recommandent le zèle des Témoins

SELON l'apôtre Paul, les chrétiens doivent être « fervents en esprit » et faire l'œuvre d'évangélistes, accomplissant pleinement leur ministère (Rom. 12:11, *Da;* II Tim. 4:5). Les prêtres et les laïques catholiques ont observé le zèle des témoins de Jéhovah dans leur activité ministérielle et constaté qu'il s'accorde avec l'exemple scriptural. Récemment, écrivant dans le périodique catholique *America* (du 24 juin 1961), Albert Muller déclara que « les Témoins ont vraiment des raisons d'être fiers de leur remarquable activité ». « Leur zèle extraordinaire », dit-il, « est leur grande force ».

« Il est rare l'Américain qui ignore le groupe de personnes communément appelées témoins de Jéhovah », fit observer le prêtre catholique J. S. Kennedy, dans l'édition du 3 juin 1962, de *Our Sunday Visitor*. « Dans les villes et les agglomérations d'un bout à l'autre du pays, on voit régulièrement certains d'entre eux vendant les publications de leur secte religieuse particulière. Ils se livrent à une active propagande, de porte en porte, à la recherche de convertis, sans jamais s'arrêter (...) leur zèle et leur abnégation doivent nous donner à réfléchir. »

En réponse à la question: « Pourquoi un catholique se convertit-il à cette secte? », Kennedy signala la réponse parue dans « le bulletin d'une église catholique de Paris (qui) fit savoir: Trois facteurs contribuent à cette conversion: la découverte de communautés affectueuses et fraternelles; la découverte de la Bible; la découverte d'une prédication vivante, facile à comprendre. S'ils avaient trouvé ces choses ici, ils n'auraient pas regardé ailleurs ».

Le prêtre catholique John A. O'Brien recommanda à quelque 200 prêtres du séminaire St-Joseph, à New York, en 1961, la méthode apostolique de prédication de maison en maison que les témoins de Jéhovah appliquent. Pour recruter des convertis et ramener dans la bonne voie des membres déchus, rien ne vaut le contact personnel », dit-il. « Ce résultat est obtenu par l'apôtre, plein de tact, courtois, bien entraîné, qui sonne aux portes. Le secret de l'extraordinaire succès de St-Paul résidait dans le fait qu'il recrutait des convertis en allant, continuellement, de maison en maison. Quelle ironie de penser que cette méthode apostolique est de nos jours utilisée par des sectes non catholiques, surtout par les témoins de Jéhovah dont les nombreux convertis nous font honte, à nous, catholiques! »

Dans l'édition canadienne du 6 mai 1962 de *Our Sunday Visitor*, le prêtre catholique Richard Griffin attira l'attention sur les témoins de Jéhovah comme sur l'une des religions du monde au développement le plus rapide, faisant remarquer en même temps que « trop de laïques catholiques sont presque honteux, semble-t-il, d'être catholiques ». Griffin demanda si « c'est en adoptant le comportement de tant de catholiques qui disent « Laissons à un autre le soin de le faire » que les Témoins font « ces progrès extraordinaires ». « Je ne le crois pas », répondit-il. « Chaque Témoin passera en moyenne de 10 à 12 heures par mois à aller de porte en porte, distribuant des publications en vue d'éveiller l'intérêt des futurs convertis. L'année dernière, selon les rapports de la secte, il y a eu un nouveau converti pour neuf membres; aux Etats-Unis, il a fallu 279 catholiques pour convertir à l'Eglise une seule personne. »

« Cette alarmante disparité est due, en grande partie, à l'apathie des catholiques moyens, au niveau de la paroisse », affirma Griffin. « Vous ne pouvez pas convertir le monde au Christ ou même sauver votre propre âme en restant assis devant votre télévision et en abandonnant l'extension du Royaume du Christ à une « minorité de fidèles ».

William J. Whalen recommanda aussi le zèle des témoins de Jéhovah dans leur activité ministérielle comme quelque chose pouvant servir de leçon aux catholiques. Ecrivant dans l'édition du 24 février 1962 du périodique *Ave Maria*, il dit: « L'année dernière, les Témoins passèrent un total stupéfiant de 131 millions d'heures dans cette prédi-

cation de porte en porte. Ils ne peuvent manquer de faire impression sur certaines des personnes qu'ils visitent. Ils prennent intérêt à servir Dieu, font preuve de netteté et d'assurance dans leurs présentations, témoignent d'une étonnante connaissance de la Bible et sont disposés à passer tout le temps qu'il faut à étudier avec un maître de maison intéressé. »

De ces faits, Whalen tire la conclusion suivante: « *Une leçon pour les catholiques.* Il nous faut revoir soigneusement les techniques touchant la mission suivies dans le passé et le présent. Les Témoins ont découvert ce que nombre d'entre nous savent bien: Peu de gens rejetés du sein de l'Eglise quittent leur foyer à l'heure actuelle pour assister aux missions, aux neuvaines, aux mouvements dus au retour des masses à la religion et autres activités de ce genre. Pour peu qu'on veuille les atteindre, il faut les toucher personnellement, pénétrer chez eux, dans leurs salons ou leurs vérandas. »

Les catholiques seront-ils sensibles à cette admonestation? Accepteront-ils la leçon enseignée par les témoins de Jéhovah et porteront-ils leur religion au domicile des gens? D'ordinaire, ceux-ci suivent l'exemple de leurs conducteurs et puisque, en général, le pape, les cardinaux, les évêques et les prêtres ne prêchent pas de maison en maison à l'instar de Jésus et des apôtres, peut-on s'attendre que les catholiques le fassent?

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Il est hors de doute que pour suivre le Christ, il nous faut faire non seulement des actes de miséricorde mais, avant tout, prêcher la vérité sur Dieu, sa Parole et son Royaume, autrement dit: exercer le ministère du Royaume. C'est pourquoi Jésus, à la fin de son ministère, affirma qu'il avait achevé l'œuvre que son Père lui avait donné à faire. Aujourd'hui c'est la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah, sel de la terre et lumière du monde, qui accomplit l'œuvre de prédication et d'instruction prescrite par Dieu dans sa Parole. C'est pourquoi, au cours du mois d'octobre, les témoins de Jéhovah proposeront à leurs semblables, de maison en maison, un abonnement au périodique bimensuel *Réveillez-vous!* moyennant une contribution volontaire de 50 fr. belges, 5 fr. suisses, 1 dollar canadien. Trois brochures traitant de sujets bibliques seront remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné.

Rectification: Dans « La Tour de Garde » du 15 avril 1963, page 235, à la fin du paragraphe 13, il faut lire: « . . . Genèse 44: 30 (...) *. »

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

En paix grâce à une connaissance augmentant chaque jour. — Is. 54: 13, NW.

1 La sagesse d'en haut est (...) raisonnable. — Jacq. 3: 17, NW. wF 1/6/62 10, 11a
2 Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. — I Pierre 4: 4. wF 15/11/62 19
3 C'est bien, bon et fidèle serviteur (...); entre dans la joie de ton maître. — Mat. 25: 21. wF 15/9/62 20a
4 Siméon et Lévi sont frères. Leurs glaives ont été des instruments de violence. Maudite soit leur colère, car elle a été violente; et leur furie, car elle a été cruelle. — Gen. 49: 5, 7, Da. wF 1/10/62 38, 51, 52
5 Voici ce que dit l'Amen, (...), le commencement de la création de Dieu. — Apoc. 3: 14, Da. wF 1/2/63 43, 46
6 Esclaves, obéissez en tout à ceux qui sont vos maîtres (selon la chair, Sg). — Col. 3: 22, NC. wF 15/2/63 27, 28, 30
7 Vous aurez des tribulations dans le monde: mais prenez courage. — Jean 16: 33. wF 1/1/63 48–50
8 Elle [l'autorité] est ministre de Dieu, vengeur pour exprimer le courroux sur celui qui pratique ce qui est mal. — Rom. 13: 4, NW. wF 15/3/63 9, 10
9 Avant que la foi fût arrivée, nous étions gardés sous la loi, (...). Ainsi donc la Loi est devenue notre tuteur menant à Christ. — Gal. 3: 23, 24, NW. wF 1/5/63 34, 35a
10 Lui-même, il sera paix! — Michée 5: 4, Jé. wF 15/5/62 8, 9a
11 Si quelqu'un aspire à la surveillance, il désire une œuvre bonne. — I Tim. 3: 1, Da. wF 15/7/62 10–12a
12 J'ai travaillé à la réparation de cette muraille, (...), et mes serviteurs tous ensemble étaient à l'ouvrage. — Néh. 5: 16. wF 15/8/62 6, 7a
13 Les archers l'ont [Joseph] provoqué amèrement, et ont tiré contre lui, et l'ont haï; mais son arc est demeuré ferme, et les bras de ses mains sont souples. — Gen. 49: 23, 24, Da. wF 15/10/62 55
14 La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. — Jacq. 3: 17. wF 1/8/62 20, 21a
15 Revêtez la nouvelle personnalité, qui, par la connaissance exacte, est renouvelée selon l'image de Celui qui l'a créée. — Col. 3: 10, NW. wF 15/12/62 2, 1a

(Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

27 octobre: Fuis les désirs particuliers à la jeunesse. Page 585.

3 novembre: Maintenez votre intégrité. Page 591.